

Vivre à LIMOGES

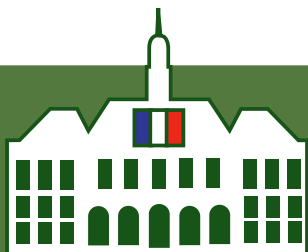
LE VITRAIL À LIMOGES

pages 5 à 12

213

Le magazine municipal d'information - Avril 2025





GOUVERNANCE DE LA COMMUNE

- Exécute les décisions du Conseil municipal.
- Exerce les compétences déléguées par le conseil municipal.
- Représente la commune auprès des institutions et en justice.
- Siège à l'intercommunalité (Limoges Métropole).



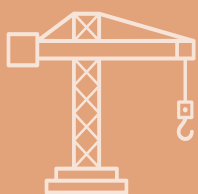
ADMINISTRATION COMMUNALE

- Gère le patrimoine communal.
- Passe les marchés publics.
- Signe les contrats.
- Prépare, propose le budget et ordonne les dépenses.



POUVOIRS RÉGLEMENTAIRES

- Prend des arrêtés municipaux.
- Assure la publication des lois et règlements.
- Veille à la sécurité publique.



URBANISME

- Délivre les permis de construire.

LES MISSIONS DU MAIRE

RÔLES ET RESPONSABILITÉS DANS LA COMMUNE



VIE RÉPUBLICAINE

- Organise les commémorations officielles.



ÉTAT CIVIL

Le maire est officier d'état civil :

- Naissances
- Mariages
- PACS
- Décès
- Reconnaissances d'enfants.



POLICE ET SÉCURITÉ

- Responsable de la police municipale.
- Officier de police judiciaire.



CITOYENNETÉ ET ÉLECTIONS

- Organise les élections.
- Gère les listes électorales.
- Assure le recensement citoyen.



Chères Limougeaudes, Chers Limougeauds,

Le magazine Vivre à Limoges que vous tenez entre les mains a été imprimé avant le second tour des élections municipales. Comme chaque mois, il vous propose un tour d'horizon de l'actualité de la ville, de ses projets, de ses initiatives et des événements qui rythment la vie des habitants.

Ce numéro s'intéresse notamment à un savoir-faire qui fait partie du patrimoine, dans une ville des Arts du feu et de l'innovation : l'art du vitrail.

Qu'il s'agisse des visites proposées par le service Ville d'art et d'histoire ou des artistes et artisans qui restaurent et font revivre ces œuvres, vous pourrez explorer un univers où la lumière, la couleur et la patience donnent naissance à de véritables trésors. L'intérêt du public pour cet héritage ne se dément d'ailleurs pas, car en 2022, l'exposition consacrée à Francis Chigot avait attiré plus de 18 000 visiteurs au musée des Beaux-Arts.

XXXXX

La jeunesse occupe également une place importante dans ce numéro. Les jeunes élus du Conseil municipal des enfants poursuivent leurs projets et leur engagement autour du Tricothon. C'est une initiative solidaire qui invite petits et grands à sortir les aiguilles pour parer Limoges de couleurs le temps d'un événement prévu en septembre.

À l'approche de l'été, les inscriptions aux séjours estivaux pour les 6-17 ans ouvrent le 18 avril. Ces séjours sont l'occasion pour les plus jeunes de découvrir de nouvelles activités, de s'ouvrir aux autres et de vivre des moments de convivialité et d'apprentissage sur des thèmes qui leur plaisent.

XXXXX

Au fil des pages, vous retrouverez également un point sur les nombreux travaux qui façonnent la ville et améliorent le cadre de vie, ainsi qu'un regard sur les nouvelles enseignes qui participent au dynamisme commercial de Limoges. Parmi les projets structurants par exemple, la nouvelle cuisine centrale de Beaublanc représente un équipement moderne au service d'une alimentation de qualité pour les enfants et les usagers de la restauration collective.

Ce numéro met aussi en lumière les actions menées en faveur de l'environnement et de la biodiversité.

Certaines initiatives peuvent surprendre, comme l'utilisation de l'ail pour lutter contre des espèces envahissantes et protéger les écosystèmes. La vigilance



Tout comme l'exposition Chigot en 2022, l'exposition Faire moderne au musée des Beaux-Arts a battu des records de fréquentation avec pas loin de 20 000 visiteurs.

reste également de mise face au moustique tigre, qui réapparaît avec les beaux jours et nécessite la mobilisation de chacun.

Au printemps, les instants festifs et conviviaux sont de retour, avec des rendez-vous appréciés comme la Cavalcade, les nocturnes des Halles ou encore le Marché de Pâques, autant d'occasions de se retrouver et de profiter de la vie locale.

XXXXX

Dans les pages qui suivent, nous vous donnons également un premier aperçu de la prochaine édition de Lire à Limoges, qui se tiendra du 5 au 7 juin sous la présidence de Philippe Besson, auteur d'une vingtaine de romans traduits dans une quinzaine de langues. Vous découvrirez aussi combien l'art demeure un formidable vecteur de partage et d'expression. Et dans un autre registre, ce numéro donne la parole à des bénévoles d'associations engagées dans le domaine de la santé, qu'il s'agisse de l'accompagnement des personnes touchées par le Covid long, de la promotion de la vie ou encore de l'alimentation.

Et enfin, comme toujours, l'agenda vous permettra de retrouver les dates des grands événements à venir, également disponibles et mis à jour en temps réel sur sortir.limoges.fr.

Très bonne lecture à toutes et à tous.



SOMMAIRE



3- LE MOT DU MAIRE

5- DOSSIER

- L'art des vitraux à Limoges

13- VIVRE LIMOGES

- La plénière du CME
- La nouvelle phase du chantier Beaublanc
- La Ville agit pour protéger la biodiversité
- Le retour de la Cavalcade

35- ÉCONOMIE

37- SANTÉ

- Une association pour accompagner la vie
- Qu'il est long ce covid !

41- CULTURE

- La Ville lauréate du projet Art en immersion à l'HME
- Les prix littéraires de Lire à Limoges

46- OCCITAN

47- PORTRAITS

- La main bionique de Firmin Forney

48- SPORT

- Le boxing club du Val de l'Aurence fête ses 30 ans

51- ASSOCIATION

52- AGENDA

53- TRIBUNES LIBRES

54- REGARDS

Toute l'actualité de la Ville
sur les réseaux sociaux :



/villedelimoges



villedelimoges



ville-de-limoges



@VilleLimoges87



ville_de_limoges

CRÉDITS

Directeur de la publication Émile Roger Lombertie
Comité de rédaction Sandrine Javelaud, Anne-Laure Marlias, Clémentine Malzard, Antoine Meyer
Rédaction Clémentine Malzard, Antoine Meyer, 05 55 45 62 92 - 05 55 45 60 44
Page occitan Le père Léonard
Photographies Thierry Laporte, Laurent Lagarde, Dorian Massy, Clara Pascal, Antoine Meyer, Claire Parot, Patricia Garnier, Clémentine Malzard
 Adobe stock - Prostock-studio (p.30)
Publicité 05 55 45 63 04 - 05 55 45 64 43
 communication.publiciteval@limoges.fr

COORDONNÉES

Hôtel de Ville, 1 square Jacques-Chirac - BP 3120
 87031 Limoges - 05 55 45 60 00 - limoges.fr

Vivre à Limoges peut être consulté sur le site : limoges.fr.
 Pour les personnes ayant des difficultés d'accès à la lecture, le magazine est enregistré par l'association des Donneurs de voix au profit des malvoyants <http://bs-limoges.fr>
 Pour le recevoir en version audio, contacter la Bibliothèque sonore de Limoges : 05 55 79 49 79 ou bs.limoges@wanadoo.fr

Tirage 90 000 exemplaires
Distribution Boiteauxlettres
Distribution - suivi 05 55 45 64 43

Dépôt légal 2^e trimestre 2026.
ISSN 2780-1829



IMPRESSION

Ce document participe à la protection de l'environnement. Il est imprimé sur papier promouvant la gestion durable des forêts par Fabrégue, Imprimeur agréé Impr'Im'Vert.

La Web TV : 7alimoges.tv

L'application : Thelma (ex TellMyCity)



Le vitrail en lumière

À Limoges, ville des arts du feu et de l'innovation reconnue ville créative de l'Unesco, le vitrail resplendit de mille feux. Attendue dans les églises, intégrée à plusieurs bâtiments en Ville ou dans les maisons tel un élément de déco qui crée une ambiance, chaque œuvre répond à un processus créatif qui a traversé les siècles et se réinvente jour après jour.

Parmi les grandes questions de l'humanité : qui de la poule ou de l'œuf a été conçu en premier ? Même si la réponse interpelle, là n'est pas la question, puisque c'est de l'art du vitrail que traite ce dossier.

Néanmoins, pour rester dans un questionnement similaire, nous pourrions nous demander si la lumière façonne le vitrail ou si c'est à travers le vitrail que la lumière se révèle ?

Tous les interlocuteurs que nous avons interviewés livrent ainsi leurs approches et racontent comment ils conçoivent leur métier.

Restaurateurs du patrimoine, conservateurs de l'Histoire, ou créateurs en quête de renouveau et d'innovation, ces artistes laissent transparaître leur passion et leur émerveillement. Et s'il est un point commun entre tous les artistes que nous avons rencontrés pour réaliser ce dossier, c'est

la formation dispensée au lycée du Mas-Jambost.

Certains y ont fait leurs armes, d'autres y enseignent, mais tous y ont appris un savoir-faire ancestral qui resplendit de lumière.

Julie Bernard est enseignante vitrailliste au lycée pour la formation initiale. Elle apprend le métier à 8 élèves âgés de 17 à 24 ans cette année. Les cours sont organisés selon des thématiques comme l'enseignement professionnel, la technologie du verre et l'histoire de l'art.

Avec son entreprise installée à côté de Limoges, elle bénéficie de plusieurs années d'expérience professionnelle et connaît parfaitement les réalités de ce métier. Son travail se partage entre la restauration du patrimoine (70 % de son temps environ) et des créations originales - un domaine qu'elle développe de plus en

plus pour répondre aux demandes.

« Le but du CAP, précise-t-elle, est de former des techniciens qui auront en plus une solide culture du vitrail à travers son Histoire. La sélection des candidats se fait sur dossier et sur la présentation d'un portfolio, poursuit-elle. Cela permet de comprendre la démarche artistique de chaque candidat, car même s'ils ne connaissent rien à l'art du vitrail, il est primordial qu'ils aient une sensibilité et une approche artistique affirmées. Durant la formation, ils apprennent les techniques de fabrication : des gestes très techniques et précis.

**Tous les reportages
consacrés aux vitraux
à voir sur 7ALimoges.tv
peuvent être regardés en
flashant ce code :**



Au GRETA du Mas-Jambost, les futurs vitraillistes apprennent chacune des étapes de création, de la phase du dessin jusqu'à la pose, en passant par la découpe du verre et les soudures des règles de plomb.





Il s'agit par exemple de la découpe des verres, du sertissage, du montage au plomb (voir encadré) et ils abordent aussi concrètement la phase chantier avec la prise de mesure, la pose et la dépose de vitraux déjà installés. Cet apprentissage se fait en lien étroit avec l'univers professionnel à travers la France. À la sortie, les élèves titulaires de leur CAP peuvent être recrutés dans une entreprise ou créer la leur. Le vitrail a de l'avenir, tout d'abord car la France dispose du plus grand nombre de mètre de vitraux en Europe, qu'il faudra entretenir pour les préserver, mais aussi parce qu'il est prisé par les métiers du luxe et l'artisanat d'art », conclut-elle.

Une attractivité nationale

« En complément, ajoute Pascal Robert, le proviseur de l'établissement, une dizaine d'élèves de tous les âges suivent une formation par le GRETA. Même si chacun a un profil différent, tous savent qu'ils veulent s'engager dans cette voie-là. Nous avons d'abord ouvert la filière au Greta en 2019, puis en 2022 la formation initiale. Cette offre répond à une demande importante. Suite aux portes ouvertes du lycée qui se sont tenues en février par exemple, nous attendions déjà plus d'une douzaine de candidature de toute la France ».

La réalisation d'un vitrail

Pour créer un vitrail, la technique est éprouvée depuis plusieurs siècles et même si certains artistes innovent, le principe demeure.

1- Le dessin et la création du gabarit en papier rigide cartonné. Chaque morceau de carton doit être identique à la forme attendue du verre, mais il est nécessaire de prévoir 2 millimètres entre chaque pour placer les réglettes de plomb qui permettront de fixer les plaques de verre entre-elles. Pour la découpe, des ciseaux à 3 lames sont utilisés pour créer directement les espaces dédiés entre deux plaques de carton et obtenir ainsi une jointure parfaite.

2- La découpe du verre se fait au moyen d'un coupe-verre muni d'une roulette en carbure de tungstène. En longeant les contours du gabarit en carton, la roulette induit des vibrations sur le verre qui marqueront l'endroit de la coupe. À l'aide d'une pince à détacher, ou à la main pour les plus téméraires, le vitrailiste peut ensuite séparer les morceaux de verre.

3- La pose des réglettes de plomb commence traditionnellement par le bas. Le schéma complet de montage, qui a préalablement été décalqué, montre où doivent se situer les plaques et les connexions entre elles. Chaque morceau de verre, s'insère ainsi tour à tour dans les barres de plomb, qui elles aussi s'imbriquent les unes dans les autres.

4- Le vitrail a maintenant pris forme à l'atelier. Pour pouvoir le manipuler, des soudures doivent être réalisées à chaque intersection de plomb et des deux côtés. Un processus d'étanchéification est aussi appliqué.



L'art du vitrail, entre technique et histoire

La fabrication du verre remonte à l'Antiquité, mais le vitrail tel qu'on le connaît aujourd'hui se développe surtout au Moyen Âge. À cette époque, les fenêtres des édifices religieux deviennent un support privilégié pour cet art.

Cependant, les premières architectures romanes ne permettent pas encore de grandes compositions lumineuses. Les murs sont très épais et les ouvertures restent petites.

« Dans les édifices romans, on ne peut pas se permettre de creuser de grandes fenêtres, explique Aurélien Gendillou, guide conférencier pour VAH. Les vitraux restent donc assez sobres, avec beaucoup de motifs géométriques et de grisaille ».

Une nouvelle époque avec l'architecture gothique

La situation change avec l'architecture gothique. Les arcs brisés et les nouvelles techniques de construction permettent d'alléger les murs et d'ouvrir de larges baies.

Les vitraux prennent alors une dimension spectaculaire : les couleurs apparaissent, les scènes se multiplient et la lumière devient un élément essentiel de l'architecture religieuse.

Car le vitrail ne sert pas seulement à embellir les édifices. Au Moyen Âge, il constitue aussi un véritable outil de transmission.

« Dans le vitrail religieux, chaque image a un sens, précise Aurélien Gendillou. C'est un langage. On représente des scènes de la Bible ou des symboles pour raconter une histoire. Pour les fidèles qui ne savaient pas lire, c'était un peu comme un livre d'images ».

Avant d'être une œuvre artistique, le vitrail est aussi une prouesse technique.

« Le vitrail est plus qu'un élément décoratif. C'est un véritable langage car chaque image a un sens ».

Fabriquer du verre demandait un savoir-faire complexe autrefois : sable, cendres végétales et longues cuissons permettaient d'obtenir la matière première. Les artisans soufflaient ensuite le verre pour former des plaques très fines, parfois de seulement quelques millimètres d'épaisseur.

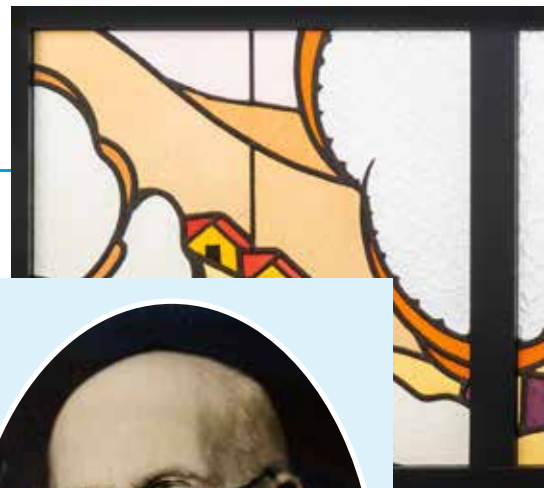
Avec le temps, l'usage du vitrail évolue. S'il reste longtemps associé aux églises et aux cathédrales, il connaît un nouveau succès à la fin du XIX^e



siècle et au début du XX^e siècle, notamment avec l'Art nouveau. Les vitraux s'installent alors dans les maisons bourgeoises, les bâtiments publics et même dans certains monuments funéraires.



En 2022, le musée des Beaux-arts avait présenté l'exposition Un monde de lumières. Vitraux de Francis Chigot et de son atelier. Labellisée d'intérêt national, elle avait su trouver son public, y abordant la place du vitrail au sein des arts du feu en rendant accessibles ce savoir-faire si précis du XX^e siècle et la beauté originale des productions de l'atelier Chigot.



Francis Chigot, le maître verrier de Limoges

À Limoges, un nom s'impose immédiatement lorsqu'on parle de vitrail, c'est celui de Francis Chigot.

Né à la fin du XIX^e siècle, cet artiste et maître verrier fonde un atelier qui va profondément marquer le paysage architectural de la ville. Ses créations ornent de nombreux bâtiments publics et religieux permettant de contribuer à renouveler l'esthétique du vitrail au XX^e siècle.

Parmi ses réalisations les plus connues figurent les verrières de la Gare de Limoges-Bénédictins, mais aussi celles de plusieurs églises de la ville, comme l'Église du Sacré-Cœur ou l'Église Saint-Paul-Saint-Louis.

L'atelier Chigot travaille également avec des artistes chargés de concevoir les dessins préparatoires des vitraux, appelés cartonniers. Parmi eux figure notamment Pierre Parot, professeur de dessin et collaborateur important de l'atelier.

Après la mort de Francis Chigot, l'atelier ne disparaît pas. Il est repris par ses ouvriers qui le transforment en coopérative, aujourd'hui connue sous le nom d'Atelier du Vitrail (voir article page x). L'établissement perpétue encore aujourd'hui ce savoir-faire en créant et en restaurant des vitraux anciens.



©Asso F. Chigot

Où admirer des vitraux dans les rues de Limoges ?

Les vitraux se découvrent un peu partout dans la ville. Certains sont célèbres, d'autres plus discrets, mais tous racontent une part de l'histoire locale de la cité des arts du feu.

La Gare de Limoges-Bénédictins reste l'un des sites les plus emblématiques. Ses verrières monumentales, réalisées au début du XX^e siècle, offrent un spectacle de lumière particulièrement impressionnant et comptent parmi les œuvres majeures du maître verrier limougeaud Francis Chigot.

Plusieurs églises de la ville possèdent également des vitraux remarquables. L'**Église Saint-Pierre-du-Queyroix** abrite par exemple un vitrail Renaissance représentant la

Dormition de la Vierge, attribué à la famille d'émailleurs Penicaud.

« Cette scène rare, très bien conservée, témoigne du raffinement artistique de la Renaissance », précise Aurélien Gendillou.

Les bâtiments civils réservent eux aussi quelques surprises. À la **Préfecture de la Haute-Vienne**, une grande verrière décorative réalisée par le maître verrier Albert Celle illumine la cage d'escalier du bâtiment. Elle représente des divinités antiques évoquant l'inspiration des anciens émailleurs limousins.

Enfin, un lieu surprend souvent les visiteurs pour trouver des vitraux est le **cimetière de Louyat**. Dans la partie ancienne du cimetière, plusieurs

caveaux familiaux possèdent en effet des vitraux funéraires. Certains représentent des scènes religieuses, d'autres reproduisent même le portrait du défunt, parfois en uniforme de soldat après la Première Guerre mondiale.

Plus discrets, on retrouve aussi ceux du Cercle Turgot, du Comptoir des chemises ou encore de l'hôtel Best Western, avenue Baudin.

Autant de témoignages qui montrent que le vitrail, loin d'être un simple décor, est aussi un fragment d'histoire et de mémoire.

Les visites VAH du mois d'avril pour découvrir les vitraux de Limoges :

- > **mercredi 8, 15 h 30** : visite de l'hôtel de ville. Tarifs 6 € / 4 €
 - > **lundi 13, 14 h 30** : visite de la gare Limoges-Bénédictins. Tarifs 6 € / 4 €
 - > **mercredi 15, 14 h 30 et samedi 25, 15 h 30** : avec cette nouvelle visite La ville haute éveille vos sens, profitez d'une balade durant laquelle la ville se transforme en un voyage sensoriel. Tarifs 6 € / 4 €
 - > **vendredi 17, 14 h 30** : visite de l'église Saint-Pierre-du-Queyroix. Tarifs 6 € / 4 €
 - > **samedi 25, 14 h 30** : visite de l'église Sainte-Marie des Jacobins. Tarif 4 €
- Réservations 05 55 34 46 87**

Photo d'archives





Ci-dessus, un vitrail signé Chigot

Jean-François Guinot profite aujourd'hui d'une retraite active, très active même !

Artisan, artiste ou maître verrier, c'est comme il le dit : *« le client qui choisit le titre qu'il préfère me donner »*, il est formateur au Mas-Jambost depuis le début. Ce qu'il aime : transmettre un savoir-faire et une passion.

Une belle découverte

Après avoir été à l'école supérieure d'art de Limoges ENSAD, ou dans un cabinet d'architecture, il a été appelé pour un remplacement à l'Atelier du vitrail.

D'abord dessinateur / peintre, c'est lorsqu'il a découvert la découpe du verre, qu'il a été émerveillé par leur couleur, par leur éclat et séduit par la polyvalence du métier.

Il s'est donc installé à son compte quelques années plus tard et a vécu de son art pendant 45 ans, tant pour restaurer des vitraux du patrimoine, que pour créer des œuvres originales. *« C'est un métier particulièrement technique, insiste-t-il. Pour les restaurations, il faut refaire parfois certaines pièces à l'identique et selon la déontologie voulue par les Monuments historiques. »*

Restaurer c'est analyser la pièce et trouver les procédés qui ont été utilisés pour parvenir à réparer sans dénaturer.

Parmi les créations dont il est fier, Jean-François Guinot a par exemple imaginé ce qu'il appelle des vitraux-tapisserie en lien étroit avec le savoir-faire d'Aubusson en la matière : pas de verre découpé, mais du tissu brodé et ajouré entre deux plaques de verre. *« Le vitrail est un art cinétique, poursuit-il. L'œuvre évolue avec la lumière qui la traverse. »*



Jean-François Guinot est aussi président du syndicat national des Maîtres verriers, président du pôle des métiers d'art du Limousin. Il enseigne au Mas-Jambost et a été chargé de formation pour la conservation et la restauration des espaces bâtis anciens à l'Université de Cergy Pontoise de 2012 à 2017.

Selon le parcours, l'ombre projetée et les couleurs sont toujours différentes en fonction de la saison, de l'heure et de l'endroit où l'on se place pour le regarder. Lorsque l'on crée un vitrail en atelier, il est primordial d'avoir conscience de la lumière qui le traversera quand il sera installé : une façade au nord peut tout à fait être réchauffée par les couleurs utilisées par exemple.

J'apprécie particulièrement la redécouverte de la lumière à travers un vitrail qui a été nettoyé, mais parmi les souvenirs qui m'ont le plus marqués, je citerai mon travail en tant qu'assistant à maîtrise d'ouvrage pour la rénovation des vitraux de la cathédrale de Limoges. J'ai inventorié là-bas 8 000 pièces constitutives de 300 m² de vitrail ! L'ambiance du lieu et de la lumière qui y entre m'ont profondément marqué.



Corinne Barataud et Cécile Gonzalès ont créé la société Artis Lux en 2020. Toutes les deux attirées par l'art au sens large depuis toujours, elles se sont connues durant leurs études au Mas-Jambost. Elles faisaient partie de la première promotion en 2019.

Corinne Barataud était créatrice sur porcelaine auparavant. Cécile Gonzalès, elle, a souhaité changer de métier.

Pourquoi ont-elles toutes les deux choisi cette voie ?

Par attrait pour la lumière forcément et parce qu'elles ont fait des rencontres sur leur parcours, celle de ...? Jean-François Guinot oui !

Aujourd'hui installées dans leur atelier, elles passent une partie de leur temps à restaurer des vitraux anciens, comme celui sur la photo en haut de page qui date de 1868 et a été déposé pour être remplacé il y a bien longtemps. Retrouvé dans un coin, oublié dans un château, il fait aujourd'hui l'objet de toute leur attention.

Entre restauration et création, Corinne Barataud (à gauche) et Cécile Gonzalès mettent à profit leurs compétences respectives.



Des vitraux de prestige

Mais lorsque l'on s'intéresse à leurs créations, c'est dans une démarche créative haut de gamme qu'elles s'engagent. Elles travaillent avec différents designers et osent intégrer des matériaux différents dans leurs vitraux. « Nous travaillons la peinture, mais aussi des matériaux comme le verre thermoformé ou la porcelaine, expliquent-elles. Et nous utilisons des techniques comme le sablage par projection de corindon - un abrasif minéral - pour créer un effet plus ou moins mat sur le verre.

Nous nous complétons par nos compétences respectives, ajoutent-elles, mais ce que nous aimons le plus est d'imaginer comment réaliser toutes les idées qui nous passent par la tête et comment mélanger des techniques pour innover. Certains clients viennent nous voir avec une idée. D'autres voudraient que l'on reproduise un dessin qu'ils ont fait en vitrail, mais quel que soit la demande, toute la démarche créative se fait ensemble, du choix des verres, industriels, presque



parfaits et moins chers ou artisanaux avec toutes les nuances qu'apporte le savoir-faire ».

En matière d'inspiration, les deux collègues, dont la bonne humeur est communicative, aspirent à se laisser guider avec un but, pousser l'art du vitrail plus loin avec élégance et sobriété.

« Un vitrail est un créateur d'ambiance. Les architectes d'intérieur l'utilisent de plus en plus », reconnaissent-elles une lueur malicieuse au coin de l'œil.

Un vitrail à l'intérieur

Au tiers-lieu Bâtiment 25 à Marceau, un collectif de vitraillistes s'y retrouve pour mutualiser leurs équipements et parfois collaborer sur certains projets.

Myriam Schiapparelli en fait partie et a créé l'atelier MS vitrail.

Avant cela, elle a travaillé pendant 15 ans dans le secteur bancaire, puis en tant qu'indépendante chez plusieurs artisans ou dans l'immobilier. Un jour, ras-le-bol : c'est le moment d'envisager une reconversion professionnelle.

Formée au Mas-Jambost, promotion 2024, elle a décroché son CAP et restaure elle-aussi les vitraux du patrimoine.

En matière de création par contre, elle se plaît à imaginer des vitraux qui viendront habiller des portes ou des verrières. Sur ce point précis, elle travaille en lien étroit avec des architectes d'intérieur qui souhaitent intégrer de la couleur dans leurs projets et utiliser le vitrail comme un élément unique de personnalisation de la déco.

« J'aime restaurer autant que créer, précise-t-elle. Ce qui me plaît c'est de donner ou redonner vie à l'existant, mais aussi de travailler sur les chantiers pour installer mes créations et apprécier le résultat ».

La polyvalence nécessaire au métier ne fait plus aucun doute, mais cela ne suffit pas car chaque artisan, chaque artiste, façonne de ses mains une création unique et originale. *« Pour chaque vitrail, le dessin est unique, poursuit Myriam Schiapparelli, le mélange et le choix des couleurs aussi. J'aime bien le bleu et le nombre de nuances qu'apporte cette couleur. J'aime beaucoup allier les techniques ancestrales avec un aspect plus contemporain.*

D'ailleurs beaucoup de personnes ne voient le vitrail que dans les églises. Et c'est sur ce point-là que nous avons un important travail de communication à faire. Il faut que son image évolue encore. Le vitrail est un art qui est cher c'est vrai, mais c'est parce que le verre est cher.

Pour autant, le haut de gamme se démocratise de plus en plus ».

**Reportage à voir
sur 7ALimoges.tv
en flashant ce code**



Myriam Schiapparelli s'est installée au tiers-lieu Bâtiment 25 pour créer ses vitraux et travailler avec d'autres artistes.



Fondé en 1907 par le maître verrier Francis Chigot, l'Atelier de vitrail a été repris en 1960 par ses propres ouvriers qui ont choisi de reprendre l'activité en créant une coopérative. Sandrine Coulaud, dirige aujourd'hui l'Atelier du vitrail. Elle a toujours aimé les arts visuels, l'histoire et elle se demande parfois pourquoi elle n'aurait pas pu devenir archéologue ?

Après avoir fait une première carrière en tant que juriste, DRH en entreprise et collaboré avec différentes entreprises, elle a opté pour le changement. « On n'arrive jamais où l'on est par hasard précise-t-elle, mais il faut aussi savoir saisir les opportunités lorsqu'elles se présentent ».

Et c'est ce qu'elle a fait lorsqu'elle a repris ses études au Mas-Jambost, puis avec un stage à l'Atelier du vitrail en 2020 et l'obtention en 2023 du Brevet des métiers d'art (BMA).

« Avec un bac +8 en Droit, j'avoue qu'aller passer le BMA à 50 ans face

à des jeunes était encore plus flippant que mes études de droit ! Mais j'ai été contente d'être reçue avec mention ». La formation et le stage lui avait donné le goût du vitrail.

Alors lorsque la question de rester à l'Atelier du vitrail s'est posée, elle a dit oui.

Et quel plaisir pour elle de participer à la restauration de centaines de vitraux signés Chigot pour préparer l'exposition qui s'est tenue au musée des Beaux-arts en 2022. « Car la restauration est le cœur de notre métier ici, poursuit-elle. Nous avons beaucoup de projets et de travail dans ce domaine.

Mais nous avons aussi un rôle à jouer pour montrer que le vitrail existe comme un art français au sein d'un écosystème. Nous participons aux salons et journées dédiés au patrimoine et nous réalisons ponctuellement quelques créations originales sur demande ».

Contribuer à faire vivre une histoire

La restauration est ludique. Elle suit une chaîne de compétences au bout de laquelle chaque personne peut être satisfaite d'avoir contribué à faire perdurer l'histoire d'une œuvre unique.

Mais lorsque l'on regarde vers l'avenir, Sandrine Coulaud a une vision tout à fait singulière. Elle aspire à être époustoufflée par un vitrail.

« La modernité nécessite un élan lié à la Recherche, précise-t-elle. Je pense que pour véritablement innover, la technique doit maintenant évoluer sous l'impulsion de startups qui pourraient s'emparer du sujet et trouver comment remplacer l'usage du plomb par exemple. L'art du vitrail doit à mon sens être poussé au-delà du beau. Chigot par exemple a été le premier à utiliser le plomb comme trait dans son œuvre.

C'était extrêmement moderne » !

De gauche à droite, Didier Bayle, gérant, Éric Commergnat, chef de chantier et Sandrine Coulaud, directrice, tous les trois à l'Atelier du vitrail, se concertent sur le sort qui sera réservé à l'un des vitraux qu'ils restaurent.



Conseil municipal des enfants, Leurs projets, ce sont eux qui en parlent le mieux !

Samedi 28 février, les élus du Conseil municipal des enfants étaient réunis pour présenter l'avancée de leurs travaux. Composé de 4 commissions, cette instance municipale créée en 2016 réunit des élèves des écoles de Limoges (du CM1 à la cinquième).

Durant près de deux heures, les enfants ont ainsi fait part de leurs actions :

- > Les élus de la commission Culture et animations souhaitent rendre les lieux culturels ou emblématiques de la ville plus accessibles et plus attractifs pour les jeunes.
- > Ceux de la commission Cadre de vie et environnement se sont engagés dans la lutte contre la prolifération du moustique tigre.
- > Les enfants de la commission Vivre ensemble et citoyenneté se sont inscrits dans une démarche intergénérationnelle à travers des rencontres avec les résidents de l'une des résidences autonomie de la Ville pour partager des rêves et des souvenirs.
- > Et les élus de la commission Sport santé ont choisi de sensibiliser les jeunes à la manière dont le sport pouvait être un levier d'épanouissement personnel de d'inclusion sociale.

Le Tricothon, nouvelle édition

Au-delà de leurs démarches, tous les élus du CME organisent la seconde édition du Tricothon pour proposer en septembre une nouvelle journée d'animations intitulée Limoges en couleurs : Infos sur limoges.fr Comme l'expliquent Emmanuelle Desenfant et Gaëlle Lepinat, toutes les deux référentes du Conseil municipal des enfants, « Le but de la séance plénière est de faire un point avec le Maire et les élus sur l'avance-



Dans la salle du conseil municipal, les jeunes élus du conseil municipal des enfants présentent tour à tour les projets qu'ils portent durant leur mandat de deux ans.

ment de tous les projets. Pour chaque mandat, les jeunes élus sont particulièrement investis et sont pleinement acteurs des projets qu'ils portent. Au fil de la séance, ils ont d'ailleurs su répondre à toutes les questions que les élus - adultes membres du conseil municipal - leur ont posées. Et d'ajouter en souriant : d'ailleurs, les enfants savent très bien nous dire ce qu'ils veulent et comment ils voient les choses. Si les actions ne correspondent pas pleinement à ce qu'ils voulaient, il faut y travailler encore. C'est aussi pour cela que nous les incitons à faire et à ne pas rester spectateurs. Ils ont ainsi construit des nids pour les mésanges, fait des dessins pour leur guide ou leur bande dessinée, enregistré des vidéos, rencontré des sportifs, et visité des lieux insolites pour se projeter ».

**Reportage à voir sur
7ALimoges.tv
en flashant ce code**



Les élus réalisent un guide de prévention du moustique tigre lors d'ateliers avec Jérôme Fournol de l'école du crayon de bois.



Jeunesse

Les inscriptions aux séjours d'été se prennent en avril

Les inscriptions aux séjours jeunesse cet été pour les 6 / 17 ans ouvrent le 18 avril. Avec une offre revisitée et des places supplémentaires, les enfants n'ont pas fini de s'amuser.

Les séjours jeunesse proposés par la Ville sont ouverts aux jeunes de 6 à 17 ans selon différents formats.

Pour les 6/8 ans et les 9/11 ans, c'est sur le site du nouvel accueil de loisirs d'Uzurat, qu'ils pourront passer leurs vacances. Ils pourront pratiquer des activités en tout genre comme du bricolage, des défis d'aventure, de la cuisine ou apprendre les arts de la table, ...

Le programme a été conçu sur mesure et surtout nettement amélioré grâce à la qualité d'accueil que permet le site de loisirs d'Uzurat tout juste ouvert

Pour les 9/13 ans, direction le Lioran pour un séjour aventure hors norme. À la découverte de la montagne et de la nature, les jeunes pourront par exemple construire des cabanes, faire des randos et toutes sortes d'activités.

Autre séjour aventure à Notre-Dame-de-Mont en Vendée cette fois. La thématique : le vent et tout ce qui va avec : de la voile, la plage et puis la découverte des alentours dans une perspective ludique et culturelle. Une autre offre de séjour évasion est proposée au Lioran pour les 14-17 ans.

Plus de séjours durant tout l'été

Place à l'évasion cette fois avec de la randonnée et du canyoning entre autres ainsi que comme toujours la découverte du patrimoine.

« Il y a plus de places cette année, insiste David Mougel qui gère l'organisation des séjours pour la Ville. Nous avons maintenant la chance de disposer du site d'Uzurat qui permet d'élargir les possibilités d'animation.

C'est un réel avantage, surtout pour les plus petits, et leurs parents aussi. Le séjour à Uzurat n'est pas loin de la maison. Le transport se fait vite. Dans ce cas-là, la proximité peut avoir un impact positif chez certains enfants qui partent seuls pour la première fois. Pour encadrer les séjours, la Ville a recruté une vingtaine d'animateurs qui seront répartis selon les différentes dates de l'été ».

En plus des séjours en pension complète, des accueils en journée sont possibles sur le site d'Uzurat, à l'accueil de Loisirs Robert-Hébras et au

Club ados durant tout l'été. Toutes les réservations (séjours et accueils à la journée) se prennent comme durant l'année scolaire sur le portail jeunesse de la Ville.

Les dates des séjours en pension complète :

> Du 19 au 24 juillet : séjour évasion au Lioran pour les 14/17 - 22 places

> Du 20 au 24 juillet : séjour découverte à l'accueil de loisir d'Uzurat pour 6/8 ans et les 9/11 ans - 16 places pour chaque tranche d'âge

> Du 26 au 31 juillet : séjour aventure au Lioran pour les 9/13 ans - 48 places

> Du 27 au 31 juillet : séjour découverte à l'accueil de loisir d'Uzurat pour 6/8 ans et les 9/11 ans - 16 places pour chaque tranche d'âge

> Du 6 au 14 août : séjour du club ados dans les landes en camping pour les 11/17 ans - 24 places

> Du 10 au 14 août : séjour découverte à l'accueil de loisir d'Uzurat pour 6/8 ans et les 9/11 ans - 16 places pour chaque tranche d'âge

> Du 17 au 21 août : séjour découverte à l'accueil de loisir d'Uzurat pour 6/8 ans et les 9/11 ans - 16 places pour chaque tranche d'âge

> Du 17 au 22 août : séjour à Notre-Dame-de-Mont pour les 9/13 ans - 40 places

100% ados

« Les ados ont déjà commencé à organiser leur séjour, explique Gabriela Mikolajczyk, la directrice du club ados.

Depuis plusieurs semaines maintenant, certains jeunes ont entamé les démarches pour tout organiser : de la réservation du camping, au choix des activités en passant la gestion du budget et des repas.

Leur séjour durera 8 jours en août et sera axé sur la transition écologique, car c'est une démarche dans laquelle les jeunes du club sont déjà engagés

Ils ont choisi d'aller à l'océan, en camping dans les Landes. Au-delà du séjour, poursuit la directrice, le but est aussi que les jeunes se familiarisent avec l'organisation de vacances, qu'ils apprennent à gérer un budget et à prévoir les repas selon les conditions d'hébergement. Ils choisissent aussi ce qu'ils veulent aller visiter et découvrir ».

Participez à l'histoire de l'école élémentaire Gérard-Philippe

À l'occasion des grands travaux de rénovation de l'école élémentaire Gérard-Philippe, la Ville et les parents d'élèves souhaitent valoriser l'histoire de cet établissement scolaire, construit en 1976.

Margot Stéphanie, représentante des parents d'élèves, lance un appel aux habitants. « *Nous aimerions que chacun puisse partager ses souvenirs et documents liés à l'école. Chaque photo, anecdote ou témoignage aidera à transmettre l'histoire de notre établissement aux élèves et à la communauté* ».

Anciennes photos, souvenirs, témoignages, anecdotes, articles de presse ou tout document retraçant la vie de l'école au fil des années sont recherchés. Les photos de classes, voyages scolaires, sorties ou tout autre souvenir sont particulièrement bienvenus.

L'objectif est de préserver la mémoire collective avant le début des travaux et de créer un temps fort à l'école. L'exposition a vocation à ensuite voyager dans le quartier, avec le centre social et la Bfm, pour en faire profiter un plus large public.

Pour participer, envoyez vos documents et témoignages à rpegerardphilipe@yahoo.com

Des travaux et plantations pour le parc urbain des Portes-Ferrées

Aux Portes-Ferrées, la Ville aménage un parc urbain de 2 hectares dans le cadre du Nouveau programme national de renouvellement urbain (NPNRU).

Sont prévus des aires de jeux, des toboggans, un city stade, des terrains de basket 3x3, de pétanque, des tables ping-pong et des vergers, avec plus de 400 arbres plantés ainsi que dispositifs écologiques pour gérer les eaux pluviales. Les cheminements et plantations sont

en cours. Le projet prévoit aussi de nouveaux logements et la démolition de la galerie commerciale pour créer une grande place d'entrée de quartier. Coût : 4,8 M € avec le soutien du soutien financier de l'État (ANRU, DSIL), du Département, du FEDER, de l'Agence de l'Eau et de l'Agence Nationale du Sport.

Article à Lire
sur limoges.fr
en flashant ce code



Végétalisation au pied des immeubles avec les jeunes de l'accueil de loisirs Robert-Hébras.



Pour une meilleure gestion de l'eau à Saint-Lazare

Le système hydraulique du terrain d'honneur de Saint Lazare a été intégralement rénové, mais pas seulement !

Dans l'optique d'une gestion intelligente et rationalisée de la ressource en eau, la gestion de la totalité des arroseurs du terrain a tout d'abord été individualisée.

Un pas de plus vers la smart city

Cette action fait suite à l'étude préalable menée par la Mission patrimoine naturel - cellule gestion de l'eau - et s'inscrit pleinement dans les programmes dits Ville intelligente ou Smart city, que développe la Ville.

Le premier enjeu est de parvenir à piloter le système d'arrosage en fonction des besoins en eau par zones, selon la nature du sol et les conditions météorologiques.

Une station météo avec des sondes hydrométriques est installée sur place. Au-delà des économies en eau induit par le séquençage, cette gestion centralisée permettra aussi d'arrêter le système d'arrosage en cas d'excédents d'humidité dans le sol ou des conditions météo annoncées par la station (pluviomètre/humidité dans l'air/température).

Échafaudage rue de la Boucherie, Dans l'attente des expertises, les travaux débutent

L'échafaudage de la rue de la Boucherie a été posé à la demande de la Ville pour sécuriser la rue suite à l'incendie survenu en 2018. Depuis, les travaux qui incombent aux propriétaires des immeubles tardent à démarrer. Pour autant la Ville a demandé une expertise dont les conclusions ne devraient pas tarder et a pris un arrêté pour l'intervention d'une entreprise sur le site.

Dans la nuit du 17 février 2018, 3 immeubles de la rue de la Boucherie portaient en flammes - Une personne y a perdu la vie.

Depuis, un échafaudage monumental occupe toute la largeur de la rue pour des raisons de sécurité évidentes.

Parce qu'il s'agit d'un chantier privé, la Ville ne peut en aucun cas intervenir à l'intérieur des bâtiments sinistrés, qui appartiennent à des propriétaires différents pour certains !

Pour autant deux actions concomitantes sont en cours.

Une expertise a été demandée par la Ville il y a plusieurs semaines pour évaluer si le maintien de l'échafau-



dage est toujours nécessaire ou si son emprise pourrait être réduite ? Le rapport n'a pas encore été rendu. En parallèle, lundi 16 mars, un arrêté a été délivré à une entreprise de maçonnerie locale pour l'autoriser à procéder à des opérations de consolidation sur le site.

Même si cette avancée laisse entrevoir de nouvelles perspectives pour faire évoluer ce dossier dans le bon sens, il faudra encore du temps pour trouver une issue.

Le rôle du maire est de veiller à la sécurité des usagers sur l'espace public. Les mesures ainsi mises en place rue de la Boucherie ne pourront être allégées que lorsque tous les risques seront écartés.

La Ville teste des combinaisons de semis

Sur le terrain devant la fac de droit, rue Félix-Éboué, la Ville vient de lancer un test de différentes combinaisons de variétés de gazon pour étudier leur adaptation au climat et anticiper leur utilisation selon les usages et les besoins. Le changement climatique laisse entrevoir une augmentation des pics de chaleurs et des précipitations toujours aussi importantes, mais sur des durées plus courtes. Corrélée au stress hydrique que supportent les gazons et prairies fleuries déjà installés en ville, l'étude permettra de déterminer la composition de gazon la plus résiliente.

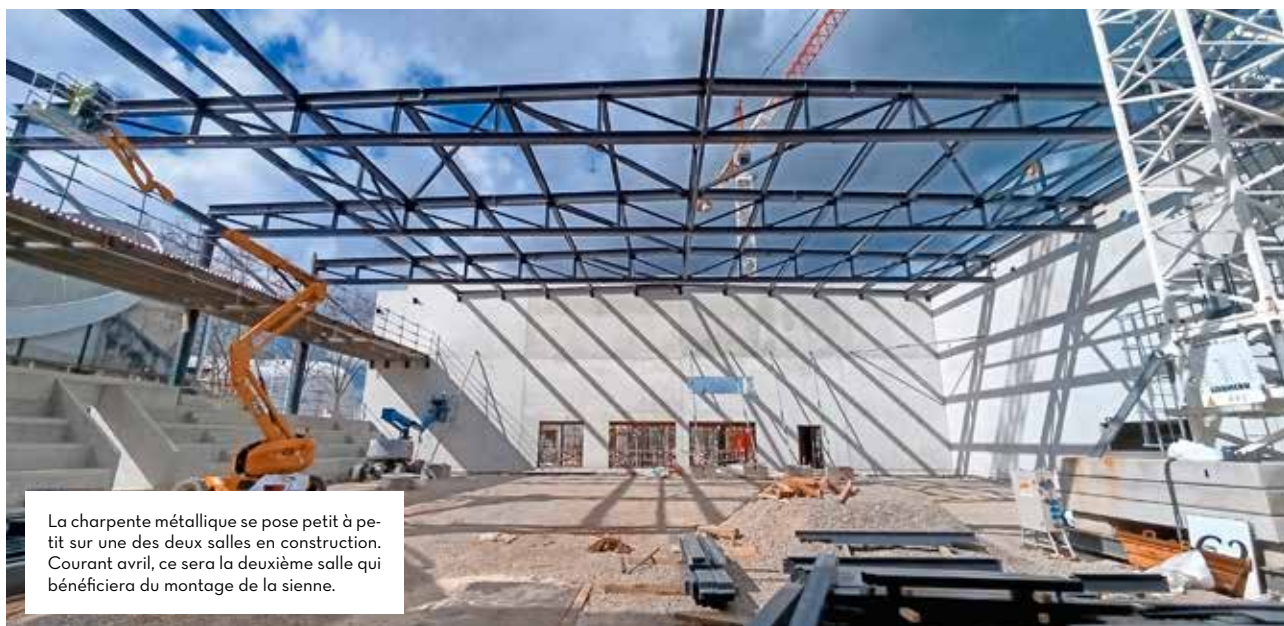
Car chaque type de gazon est constitué de plusieurs variétés de graines dans des proportions différentes. Le but est donc de trouver le bon équilibre parmi les 9 compositions qui sont en test. Du gazon d'ornement bien vert à celui qui a vocation à être piétiné, en passant par la di-

versité des prairies fleuries propices à la préservation de la biodiversité, le protocole de suivi prévu sur deux ans permettra d'avoir assez de recul pour savoir comment réengazonner tel ou tel espace selon le rythme des saisons à Limoges, les contraintes climatiques et d'usage du lieu.

Les semis s'organisent en plusieurs secteurs. Le site sera rouvert au public avant l'été.

**Reportage à voir
sur 7ALimoges.tv
en flashant ce code**





La charpente métallique se pose petit à petit sur une des deux salles en construction. Courant avril, ce sera la deuxième salle qui bénéficiera du montage de la sienne.

Beaublanc, le chantier entre dans une nouvelle phase

Au parc des sports de Beaublanc, le chantier du futur complexe sportif et de congrès continue. Après plusieurs mois consacrés au gros œuvre, les travaux se poursuivent avec la pose de la charpente métallique des nouvelles salles.

Le projet prévoit la construction de deux équipements : une salle d'entraînement dédiée au basket et au hand qui servira de salle de match pendant les travaux dans le palais des sports. Le chantier a débuté par la première de ces deux structures. « La pose de la charpente sur la salle d'entraînement de basket est en train de se terminer, explique Guillaume Lallouët, qui pilote le projet au sein de la Direction du patrimoine immobilier et de la construction (DPIC). Les premiers éléments ont été prémontés au sol avant d'être levés pour être installés dans leur position définitive ».

Sur la première partie du chantier, le gros œuvre en béton armé est désormais quasiment achevé. Les dernières finitions sont en cours et le démontage de l'une des grues installées sur le site est prévu fin avril. Dans les prochains jours, les travaux se poursuivront avec la couverture

du bâtiment et la réalisation des façades. Une fois cette étape achevée, le chantier basculera sur la seconde structure qui est la salle de match. La fabrication des éléments de charpente de cette seconde salle est actuellement en cours et leur montage doit débuter dans les prochaines semaines.

À ce stade, le calendrier est respecté. « Les intempéries de l'hiver n'ont pas eu de conséquences sur l'avancement général du chantier. Il y a bien sûr eu quelques journées d'arrêt, mais globalement nous restons dans les temps », précise Guillaume Lallouët. La première phase du projet, qui comprend ces deux nouvelles salles, doit être livrée à l'été 2027.

Un équipement avec une logique environnementale

Le futur complexe sportif prend en compte les enjeux environnementaux et se dote de plusieurs équipements pour aller dans ce sens. Les nouvelles toitures seront équipées de panneaux photovoltaïques destinés à produire de l'électricité pour les bâtiments du parc des sports. Sur l'année, l'objectif est d'atteindre un équilibre entre la production et la consommation d'énergie du site. Le projet prévoit

également la récupération des eaux grises et des eaux pluviales qui sont notamment issues des douches et des lavabos afin de les réutiliser pour les sanitaires. Des aménagements paysagers sont aussi prévus avec la création d'une micro-forêt urbaine et l'installation de toitures végétalisées sur certaines parties du bâtiment.

Autour du site, des travaux d'aménagement de voirie sont également engagés par Limoges Métropole afin d'améliorer les accès au parc des sports et de préparer le futur pôle d'échanges multimodal.

Ces aménagements doivent se poursuivre jusqu'à la livraison du nouvel équipement.

Les chiffres clés du chantier

4 km de gradins au total,
926 tonnes de charpente métallique,
8 000 m² de bardage métallique en façade,
Une surface globale équivalente à une vingtaine de terrains de basket,
600 000 heures de travail.

Financements : État (Dotation de soutien à l'investissement local (DSIL) : 346 666 € / État (Fonds national d'aménagement et de développement du territoire (FNADT) : 693 334 / Une demande de cofinancement est en cours d'instruction auprès de l'Union Européenne (FEDER).



Bienvenue à la cuisine centrale de Beaublanc

Chaque jour, des milliers de repas sont préparés pour les écoliers de Limoges. La Ville vient de moderniser l'unité de production culinaire (UPC) de Beaublanc, un équipement discret mais essentiel pour la restauration scolaire.

Le projet, lancé en 2020, a consisté à restructurer un bâtiment existant en une cuisine centrale moderne de près de 850 m², plutôt que de construire un nouvel équipement, une solution à la fois plus sobre et plus vertueuse.

« Il s'agit de l'aménagement d'un équipement technique important dans un bâtiment existant, ce qui représente toujours un défi et beaucoup de contraintes », explique Laurent Laloï, de la direction du patrimoine immobilier et de la construction (DPIC). Derrière les murs du bâtiment, l'installation est particulièrement tech-

nique. En effet, la cuisine centrale nécessite de nombreux équipements spécifiques : production de froid pour les chambres froides, systèmes de ventilation puissants pour les zones de cuisson, climatisation ou encore réseaux d'extraction. L'ensemble a été intégré dans le bâtiment sans en modifier l'apparence.

Cette modernisation permet surtout d'augmenter fortement la capacité de production. Jusqu'ici, l'unité de production culinaire préparait environ 1 500 repas par jour. Avec ces nouveaux équipements, elle va pouvoir monter progressivement jusqu'à

4 500 repas quotidiens, avec la possibilité d'atteindre à terme près de 5 500 repas. Les plats sont destinés à plusieurs restaurants scolaires dits satellites.

Des plats pour tous

Dans les cuisines, l'organisation est millimétrée. Les produits arrivent d'abord dans la zone de réception avant d'être préparés, cuisinés puis refroidis rapidement. Cette étape est essentielle : une fois cuits, les plats doivent passer de 63 °C à 10 °C en moins de deux heures. Ils

Chaque jour, l'équipe de l'UPC de Beaublanc prépare des plats gourmands pour les enfants qui déjeunent dans les restaurants scolaires satellites. La restructuration de cet équipement permet de compléter l'UPC du Roussillon qui prépare environ 800 repas pour 4 autres écoles.

sont ensuite stockés en chambre froide avant d'être livrés aux restaurants scolaires, où ils seront remis en température juste avant le service. À la tête de la production, Fabrice Bonnifait, chef, orchestre ce travail quotidien avec son équipe. Cuisiniers, agents chargés de la préparation des légumes, du conditionnement ou encore de la logistique travaillent ensemble pour produire ces grandes quantités de repas. Une attention particulière est également portée aux enfants souffrant d'allergies alimentaires. Des repas spécifiques sont préparés afin de permettre à chacun de déjeuner dans les mêmes conditions que les autres élèves. « *On essaie toujours de trouver un repas adapté pour l'enfant, pour qu'il puisse manger comme les autres* », précise le chef. Pour les parents, ces coulisses sont invisibles. Pourtant, la préparation de milliers de repas nécessite une organisation très précise. Les plats sont conditionnés dans de grands bacs réutilisables, identifiés grâce à



un système de codes couleurs afin d'éviter toute erreur lors des livraisons. Les camions partent ensuite vers les différents restaurants satellites de la Ville. Le nouvel équipement a aussi été pensé pour l'avenir. Les chambres froides et certaines zones de travail ont été dimensionnées pour accompagner l'augmentation progressive de la production et améliorer les conditions de travail des équipes. Enfin, la question énergétique a été

intégrée dès la conception du projet. L'installation fonctionne grâce à un mélange énergétique combinant gaz, électricité et production solaire. Des panneaux photovoltaïques ont été installés sur un auvent servant également de zone de chargement des marchandises, protégeant les livraisons tout en produisant de l'énergie.

Chaque jour, à Beaublanc, cette nouvelle unité de production culinaire joue un rôle essentiel dans la vie des écoles limougeaudes en préparant les repas des enfants.



Les plats de la semaine sont préparés selon des menus établis par la direction de la jeunesse de la Ville. Chaque repas est adapté pour les enfants souffrant d'allergies alimentaires pour que tout le monde puisse déjeuner dans les mêmes conditions. Ensuite, les plats sont livrés dans les différents restaurants scolaires satellites selon un code couleur (photo à droite). / Financements de l'UPC de Beaublanc : État (Fonds national d'aménagement et de développement du territoire (FNADT)) : 457.449 € et le Conseil Départemental : 119.000 €

Arbres envahissants, un remède qui fait ail !



La Ville expérimente une méthode originale et 100 % naturelle pour lutter contre certaines espèces d'arbres invasives.

Dans le parc du Mas Jambost, plusieurs stations d'essai ont été installées dans le cadre du protocole expérimental Bonzail, porté par l'organisme Plante & Cité.

Le principe est simple. Après l'abattage de l'arbre, la souche est percée puis des gousses d'ail sont insérées dans les trous. En germant, l'ail doit diffuser des substances capables de limiter, voire d'empêcher la repousse des rejets.

« L'objectif est de dévitaliser la souche de manière naturelle, sans utiliser de produits chimiques, explique Magali Liets, responsable gestion écologique. On sait que certaines espèces comme le robinier ou le chêne rouge d'Amérique ont une forte capacité de repousse. L'idée est donc de tester une solution écologique

pour limiter leur développement ».

Ce protocole vise plusieurs espèces végétales exotiques envahissantes présentes sur le territoire limougeaud comme le robinier faux-acacia, le chêne rouge d'Amérique, le cerisier tardif, le laurier-palme et le buddleia, aussi appelé arbre à papillons.

Pour évaluer l'efficacité de la méthode, chaque station expérimentale comprend sept arbres : trois arbres abattus et percés avec des gousses d'ail, trois autres abattus et percés mais sans ail - servant de témoins - et un arbre laissé intact.

« Cela permet de comparer l'évolution des souches dans les mêmes conditions », précise Magali.

Les premiers tests ont été réalisés à l'automne dernier. Après l'abattage, plusieurs trous sont percés dans la souche (leur nombre dépend du diamètre de l'arbre) avant d'y insérer les gousses d'ail. « Ensuite, nous allons suivre l'évolution pendant deux ans.

Nous compterons les rejets et leur vigueur afin de mesurer l'efficacité du dispositif ».

Si certaines repousses sont attendues au départ, l'objectif est de constater une diminution progressive de la capacité de régénération des souches.

La Ville a choisi de participer à ce programme de recherche appliquée afin de trouver de nouvelles solutions pour gérer les espèces invasives.

« Nous sommes régulièrement confrontés à ces végétaux qui prennent beaucoup de place et concurrencent les essences locales. On ne pourra pas les éradiquer complètement, mais on peut essayer de les réguler, notamment dans certains secteurs », souligne la chargée de mission.

Les données recueillies seront ensuite transmises à Plante & Cité qui coordonne l'expérimentation à l'échelle nationale. L'organisme analysera les résultats fournis par les différentes collectivités participantes afin de déterminer sur quelles espèces et dans quelles conditions la méthode fonctionne le mieux.





La Ville agit pour protéger la biodiversité

Au bois de la Bastide, la Ville mène une action pour préserver la biodiversité d'une mare. L'objectif est de stopper la prolifération d'une écrevisse invasive qui menace insectes et amphibiens.

Dans le bois de la Bastide, derrière le Zenith, une petite mare attire habituellement libellules, amphibiens et autres espèces aquatiques. Mais depuis quelque temps, cet équilibre naturel est perturbé par la présence d'un hôte indésirable : l'écrevisse de Louisiane, une espèce exotique particulièrement envahissante.

Magali Liets, responsable gestion écologique à la Ville, suit ce site depuis plusieurs années. C'est en observant la vie autour de la mare qu'elle a compris qu'un problème était en train d'apparaître.

« L'été 2024, il y avait des libellules partout. Des petites, des grosses... la mare était très vivante. Et l'année suivante, presque plus rien ne volait au-dessus de l'eau », raconte-t-elle.

En regardant de plus près, la raison est vite apparue car une trentaine d'écrevisses étaient visibles depuis la berge et l'eau était devenue trouble. L'écrevisse de Louisiane est connue pour être très vorace. Elle se nourrit de larves d'insectes, de têtards et de nombreux petits organismes

aquatiques, ce qui peut rapidement bouleverser l'équilibre d'un milieu naturel.

Après consultation de la Fédération de pêche, la solution retenue consiste à vider la mare et à la laisser à sec pendant un an. L'objectif est d'éliminer les écrevisses ou de les contraindre à quitter les lieux.

La mare est équipée d'un dispositif appelé « *moine* », qui permet de réguler le niveau d'eau. En retirant progressivement les planches qui le composent, le niveau baisse petit à petit.

« Nous avons retiré une planche par jour. Cela permet d'éviter un trop gros débit dans le ruisseau voisin et de ne pas entraîner trop de vase ou de feuilles mortes », explique Magali.

Une nature capable de rebondir

Les agents pensent que les écrevisses sont arrivées depuis le lac d'Uzurat, situé en contrebas, en remontant un petit ruisseau. Pour

limiter les risques de retour, des aménagements seront installés sur le système d'évacuation de l'eau afin d'empêcher les écrevisses de remonter jusqu'à la mare une fois celle-ci remplie à nouveau.

Créée en 2016 par la Ville à l'occasion d'une exposition dans le bois de la Bastide, cette mare avait vu sa biodiversité se constituer naturellement. Les amphibiens et les libellules y étaient venus d'eux-mêmes. Les agents espèrent qu'une fois la mare remise en eau, le même phénomène se reproduira. « Les libellules sont des insectes volants, elles peuvent revenir très vite », souligne Magali.

Pour l'instant, l'opération reste une expérimentation. C'est néanmoins un signe encourageant pour la biodiversité locale et un rappel que la nature reste fragile face aux espèces invasives.



Le moustique tigre de retour, les gestes simples pour l'éviter

Petit, discret, mais particulièrement envahissant, le moustique tigre s'installe progressivement dans le paysage français, et Limoges n'échappe pas à cette tendance.

Avec l'arrivée des beaux jours, la vigilance doit commencer dès maintenant. Un simple tour dans son jardin peut suffire à limiter sa prolifération. Car le moustique tigre ne disparaît jamais vraiment. Ses œufs, pondus l'année précédente, peuvent survivre tout l'hiver en dormance. Il suffit ensuite d'un peu d'eau et de températures plus douces pour qu'ils éclosent.

« Dès les premiers beaux jours, il faut commencer à surveiller », explique Stéphane Cheval, du service santé de la Ville.

Concrètement, la lutte commence chez soi. Une bassine oubliée, un arrosoir laissé dehors, une coupelle sous un pot de fleurs ou une gouttière bouchée peuvent devenir des lieux idéaux pour la reproduction. Le moustique tigre a besoin de très peu d'eau pour se développer. Le réflexe à adopter est donc simple : après chaque épisode de pluie, il faut faire un rapide tour du jardin ou du balcon pour vider les récipients où l'eau pourrait stagner. Les récupérateurs d'eau doivent être bien fermés

et les gouttières vérifiées. Pour les pots de fleurs, une solution consiste à remplir les coupelles de sable à ras bord. L'eau peut continuer à nourrir la plante, mais le moustique ne peut plus y pondre.

Facilement reconnaissable, le moustique tigre est petit (environ un demi-centimètre) et rayé de noir et de blanc. Contrairement aux moustiques traditionnels, il est surtout actif le matin et en fin de journée. Il aime se cacher dans la végétation pendant les heures chaudes, avant de revenir piquer en début de soirée... souvent au moment où l'on profite d'un repas ou d'un barbecue à l'extérieur.

Autre particularité, il pique souvent plusieurs fois au même endroit, ce qui peut provoquer plusieurs boutons rapprochés sur les bras ou les jambes.

Une vigilance collective

La lutte contre le moustique tigre ne se joue pas seulement à l'échelle d'un jardin. Elle concerne tout un quartier. « S'il y a une seule personne qui laisse de l'eau stagnante, cela peut suffire pour que tout le voisinage soit embêté », rappelle Stéphane Cheval. C'est pourquoi chacun est invité à être attentif, que l'on vive en maison ou en appartement. Sur un balcon aussi, une simple coupelle d'eau peut permettre au moustique tigre de se reproduire.

Au-delà de la nuisance, le moustique tigre peut également transmettre certaines maladies comme la dengue ou le chikungunya. Ces maladies peuvent entraîner de la fièvre et un état grippal important. En cas de symptômes dans les jours suivant une piqûre, il est recommandé de consulter un médecin.

Donc pour limiter sa présence, la meilleure arme reste la prévention. Quelques minutes suffisent pour vérifier son jardin ou son balcon. Des gestes simples, mais essentiels pour



au moins après chaque pluie

- ☐ Coupelles de pots de fleur (l'astuce du pro : mettez-y du sable ! La plante y puisera l'eau sans que le moustique puisse y pondre)
- ☐ Gamelles pour animaux
- ☐ Pieds de parasol
- ☐ Plis de bâches (pour mobilier de jardin, piscine...)
- ☐ Jeux pour enfants (toit de cabane, toboggan, chaise...)
- ☐ Pluviomètres
- ☐ Eléments de décoration
- ☐ Bref, vous avez compris : tout ce qui retient la moindre quantité d'eau !

éviter que ce petit insecte ne transforme les beaux jours en véritable cauchemar.

Pour accompagner les habitants dans la lutte contre la prolifération du moustique tigre, la Ville remet à disposition l'application **ZZZAPP**.

Téléchargeable gratuitement, elle donne des conseils et des préconisations aux utilisateurs pour éviter au moustique tigre de se reproduire

Nettoyez

pour faciliter
l'écoulement des eaux

- ☐ Gouttières, chéneaux
- ☐ Regards d'eau de pluie
- ☐ Rigoles ouvertes ou couvertes de grille
- ☐ Bondes et siphons d'évacuation d'eau (fontaines, éviers...)

Une exposition Sur la piste du moustique tigre sera à voir jusqu'au lundi 6 avril, au jardin d'hiver de la Bfm centre-ville.

Proposée par l'Agence régionale de santé (ARS), elle invite à découvrir l'univers du moustique tigre : comment le reconnaître, comprendre son mode de vie, connaître les risques qu'il peut représenter et surtout, apprendre les bons gestes pour lui couper l'eau !

La Cavalcade s'élance le 19 avril

Depuis le mois de février, les 10 chars qui prendront part à la Cavalcade se refont une beauté.

Il faudra 8 semaines aux agents de la Ville (peintres, serruriers/soudeurs, Menuisiers) pour réparer les éléments abîmés lors du transport depuis la dernière édition, pour assembler les différentes parties des décors et leur donner un nouveau look et pour procéder à leur mise en peinture.

Comme ils l'expliquent, « nous avons décidé ensemble des décors que nous allons réaliser cette année. Il faut prendre son temps pour décorer chaque char et créer les bonnes teintes. Tout ce qui est peint, comme le crâne mexicain sur le char Rio par exemple, a été fait intégralement au pinceau ».

Cette année, deux nouveaux chars achetés à la ville de Cholet défilent pour la première fois selon le thème de Neptune et du safari.

En plus des chars traditionnels : celui des confettis, des miss, de flash

FM, des Gueules Sèches qui s'occupent eux-mêmes de la décoration, d'autres ont été revisités : Daffy duck, Rio, les mondes engloutis et le Brésil en l'occurrence.

Un parcours sous une pluie de confettis

2 tonnes de confettis seront lancées sur la foule par l'équipe municipale qui défilera dans le cortège, conduit par les chauffeurs municipaux.

Et comme chaque année, l'ambiance s'annonce festive tout au long du parcours avec des groupes et formations musicales : les chars seront visibles en fin de matinée au Champ-de-Juillet. Le cortège s'élancera à 15 heures avenue de la Libération, direction ensuite rue Jean-Jaurès, via le haut de boulevard Carnot pour un final devant la mairie.



Cédric Dufaure et son équipe ont préparé les chars pour la Cavalcade. Il est ici en photo devant l'un des nouveaux chars pas encore assemblés. Les agents municipaux défilent le 19 avril sur le char de confettis pour les jeter sur la foule.



3 & 4 avril, Le marché de Pâques

La Chambre de Métiers et de l'Artisanat et la Chambre d'Agriculture de la Haute-Vienne, en partenariat avec la Ville, organisent le 24^e Marché de Pâques. Ce marché 100 % artisans & producteurs se déroule de 9 h à 19 h sans interruption place de la République. Une mini-ferme ainsi que la traditionnelle chasse aux œufs viendront animer la journée. Et deux auteurs jeunesse de la librairie Rêven pages seront présents le samedi : Manon Fargetton et Sébastien Telleschi. La romancière Axelle Lemagny dédicacera elle-aussi ses derniers romans tout le week-end.

Les Nocturnes des halles reviennent

Comme chaque année, leur retour est très attendu. Elles sont proposées de 19 h à 22 h 30 aux halles centrales : le 10 avril, le 8 mai, les 12 et 26 juin, les 10 et 24 juillet, les 14 et 28 août, le 11 septembre.

Aux halles toujours, la remise des prix du championnat du monde de choux farcis était organisé en février

Article à lire
en flashant ce code



De nouvelles enseignes en ville

Tous les mois, de nouveaux commerces ouvrent leurs portes à Limoges. Dans un quartier ou en centre-ville, ils participent au dynamisme commercial de la ville.

La bijouterie rue François-Perrin reprend vie

Bijoutiers indépendants à Aixe-sur-Vienne depuis 33 ans, Frédéric et Christelle Proust ont récemment décidé de développer leur activité en reprenant la bijouterie située 132 rue François-Perrin, anciennement connue sous le nom de bijouterie Fernandez.

Bijoutier de métier depuis plus de 42 ans, Frédéric Proust exerce aujourd'hui sa passion dans cette enseigne qui a été modernisée à l'occasion de sa reprise afin d'offrir un cadre accueillant et à son image. « Nous avons souhaité donner un coup de jeune à la bijouterie, la rendre plus claire, avec de nouveaux éclairages et de nouvelles vitrines pour mieux mettre en valeur

les collections. Et d'ailleurs, outre le magasin qui a fait peau neuve, nous proposons maintenant des marques tendances qui plaisent beaucoup ainsi qu'un large choix de montres », explique-t-il.

En tant qu'artisan bijoutier, la boutique propose également de réaliser des bijoux sur mesure, créés à partir d'une photo, d'un dessin ou d'une simple idée. Elle met ainsi en avant son savoir-faire artisanal et assure également les réparations de bijoux et de montres.

Avec cette offre renouvelée, la bijouterie attire à la fois une nouvelle clientèle et des habitués fidèles, apportant un nouveau dynamisme au commerce de proximité.

www.bijouterieproust.fr
Facebook : @ Bijouterie Proust



Frédéric Proust a repris la bijouterie rue François-Perrin.



Une nouvelle boutique flambant neuve pour les amateurs d'arts de la table et de porcelaine.

Un nouvel écrin pour la manufacture Raynaud

Après neuf mois de travaux, la manufacture de porcelaine Raynaud a investi un nouveau site allée Andrée-Salomon, plus vaste, modernisé et pensé pour répondre aux enjeux actuels de production et d'environnement.

Situé à proximité de la sortie 20 de l'Autoroute A20 et de la Laiterie Les Fayes, le site est facilement accessible pour les visiteurs. Ce nouvel ensemble s'étend sur 4 500 m², dont 900 m² consacrés aux bureaux, à l'atelier, au showroom et au magasin d'usine. « Nous avons besoin d'un outil de production plus adapté. L'ancien site n'était plus aux normes et ne permettait plus d'augmenter notre capacité de production. Les espaces ont été entièrement repensés afin d'améliorer les conditions de travail et de répondre aux normes actuelles en matière de sécurité et d'ergonomie. Aujourd'hui, environ 55 personnes travaillent dans la manufacture et ce nouvel outil doit nous permettre d'augmenter la production et bien entendu d'embaucher de nouvelles personnes dans les ateliers », explique Elodie Mongellaz, la responsable marketing et communication de l'enseigne.

Le projet s'inscrit également dans une démarche environnementale. « Nous avons voulu concevoir l'usine la plus vertueuse possible », précise-t-elle. Notre nouveau four fonctionne entièrement à l'électricité et nous avons installé des panneaux photovoltaïques qui couvrent environ 30 % de la surface du bâtiment. Ils permettent de produire près de 15 % de l'électricité utilisée sur le site ».

Un magasin d'usine pour valoriser les collections

Sur place, le nouveau magasin d'usine est pensé pour mettre en valeur les collections et propose à la fois fins de série des pièces premier choix et de la porcelaine déclassée ou de second choix en blanc et en couleur. Les collections actuelles sont quant à elles commercialisées sur le site internet de la marque, chez les détaillants comme Lachaniette (27 boulevard Louis-Blanc) ou dans leur boutique parisienne.

Fondée en 1919, la maison Raynaud perpétue depuis plus d'un siècle le savoir-faire de la porcelaine de Limoges. Restée une entreprise familiale, la manufacture s'est pro-

gressivement imposée comme l'une des références de la porcelaine française, alliant tradition artisanale et création contemporaine. De la création des formes à la décoration finale, chaque pièce passe par différentes étapes réalisées par les artisans de la manufacture, mêlant techniques traditionnelles et gestes minutieux, notamment pour les décors et les finitions.

Depuis le mois de janvier, la manufacture présente une nouvelle collection baptisée Phénix, dont le décor évoque une forme de renaissance dans l'esprit créatif de la maison, à travers des motifs de plumes et de feu. « Cette collection s'inscrit pleinement dans l'ADN de Raynaud », conclut la responsable.

Facebook :
@Boutique-Raynaud-Limoges
et **www.raynaud.fr**

Rue Lansecot

Des commerçants hauts en couleur, même en mode travaux

Sur les barrières de chantier à chaque bout de la rue Lansecot, des bâches illustrées et à une signalétique au sol pleine de bonne humeur sont posées et guident les passants.

Cette initiative lancée par Laura et Charlotte, de la boutique la Couveuse Mhôme (également référentes commerçants de la rue auprès de la CCI et de la Ville), est destinée à rappeler que les commerces restent ouverts malgré les travaux.

Depuis le début de l'année, les rues adjacentes à la place des Bancs sont à leur tour en pleine métamorphose. Les travaux d'aménagement compliquent indéniablement l'accès aux commerces. Mais les commerçants locaux qui ont bien conscience de leur nécessité, ont préféré positiver et voir le verre à moitié plein.

Une rue vivante

« Même pendant les travaux, la vie est belle rue Lansecot », proclament les bâches installées aux entrées de la rue. D'autres messages, comme « Travaux ou pas, vos commerces indépendants sont là » ou « It's good to be Rue Lansecot », guident les passants vers les boutiques.

« Nous savons que ces travaux sont une étape nécessaire pour offrir une rue piétonne plus agréable et moderne. Mais derrière les barrières de chantier, il y a des commerçants. Nous voulions nous aussi agir pour

rappeler que nos boutiques restent ouvertes et accessibles. Grâce à mon expérience dans la communication et au travail de Manon, fleuriste indépendante de la boutique De Florette Cour du Temple, nous avons imaginé des visuels très colorés mettant en lumière les devantures des dix boutiques, avec des slogans qui attirent le regard », explique Laura, de Mhôme Couveuse.

Dix commerces dans la rue : Harmonie des Sens, La Lune Noire, Nia Head Spa, Martin Comptoir et Page et Plume, les Capricieuses, la Cou-

veuse Mhôme, Massinissa, Mademoiselle Coquelicot, chez Renard. Tous ont répondu positivement et ont autofinancé cette campagne, avec le soutien de la CCI de Limoges.

« La vidéo de l'installation des stickers et bâches, publiée sur Instagram - @mhome_lacouveuse - , a suscité un véritable engouement, et nous en sommes tous ravis », ajoute Laura.

Commerce : de nouvelles opportunités avec la Boite à business

Afin de poursuivre la redynamisation commerciale du centre-ville, la Chambre de Commerce et d'Industrie, la Ville de Limoges et Limoges Métropole lancent un nouvel appel à candidature dans le cadre de la pépinière commerciale. Ce dispositif, créé en 2018 pour lutter contre la vacance commerciale et soutenir l'activité économique locale, permettra cette année de sélectionner deux nouveaux porteurs de projets. Ils bénéficieront d'un accompagnement, de conditions locatives privilégiées - loyer partiellement pris en charge pendant trois ans, avec une aide dégressive allant de 60 % la première année à 20 % la troisième - et de trois ans pour tester leur activité.

Sept locaux situés dans différentes rues de l'hyper-centre sont proposés : rue Haute-Vienne, rue Élie-Berthet, rue Fourie, rue Othon-Péconnet, rue du Consulat et rue Jules-Guesde. En 2025, le dispositif a notamment permis l'ouverture des boutiques Le Bon Vestiaire et Women and Size

Le dossier à télécharger sur le site laboiteabusiness.fr, peut être retourné jusqu'au 17 mai.



À l'entrée de la rue Lansecot, des bâches colorées indiquent que les commerçants restent ouverts pendant les travaux.



Des travaux au gymnase de Beaune

Les travaux du stade de Beaune-les-mines vont bon train.

Réalisés pour accompagner le club de foot local dans ses performances, le chantier prévoit la réfection des façades et des cheminements, une phase de désamiantage, ainsi que la rénovation des vestiaires qui seront agrandis. Un espace réceptif fermé sera aussi aménagé. Ce chantier s'accompagne de la mise en conformité des locaux et de travaux d'accessibilité.

La Ville investit 300 000 euros pour cette opération qui se terminera avant l'été.

Élagage en vue

RTE, le gestionnaire du réseau de transport d'électricité, est chargé d'assurer la sécurité de ses lignes à haute tension et de leurs abords par l'entretien de la végétation sous les emprises des lignes. C'est une tâche fixée par le Code de l'énergie qui reconnaît à RTE le droit de « couper les arbres et branches qui, se trouvant à proximité de l'emplacement des conducteurs aériens d'électricité, gênent leur pose ou pourraient, par leur mouvement ou leur chute, occasionner des courts-circuits ou des avaries aux ouvrages ». Des travaux sont engagés à cette fin sur deux lignes qui traversent la commune, notamment dans les secteurs Aurence et des Casseaux. **Ils se poursuivront jusqu'en août 2026.**

Plus d'infos sur limoges.fr rubrique annonces légales

Stationnement résidents et pros Les paiements en ligne se développent

À Limoges, 7 900 places sont accessibles sur voirie et 2 700 places sont réparties parmi les 7 parkings en ouvrage que compte la commune. Désormais, la totalité des démarches pour acquitter ses droits de stationnement ou gérer son abonnement est dématérialisée. Explications.

La Ville avait déjà mis en place la possibilité de payer son stationnement sans avoir besoin de trouver un horodateur.

Grâce aux applications Easypark et Paybyphone, les automobilistes peuvent régler la durée de stationnement réellement consommée.

Il suffit de se servir de son téléphone pour ajouter du temps ou interrompre la durée de stationnement prépayée.

Ces deux applications sont disponibles sur les plateformes de téléchargement. L'utilisation de Paybyphone est 100 % gratuite.

Depuis quelques semaines et pour répondre aux demandes des utilisateurs, les abonnements pour les résidents (16 € par mois) et les professionnels peuvent eux aussi être pris en ligne sur limoges.fr et depuis les applications Easypark et Paybyphone, notamment pour bénéficier de tarifs préférentiels.

Il n'est donc plus forcément nécessaire de se déplacer en mairie ou jusqu'à un horodateur (même si ces deux solutions demeurent possibles pour ceux qui préfèrent).

Renseignements et précisions

au 05 55 45 63 17

et sur le guide de stationnement de juin 2025, téléchargeable en flashant ce code



Grâce à l'application gratuite Paybyphone, la plupart des démarches pour payer son stationnement peuvent se faire depuis chez soi !

Logements solidaires Habitat et Humanisme s'associe aux propriétaires

Face à la crise du logement, l'association Habitat et Humanisme Limousin appelle les propriétaires à rejoindre son dispositif Propriétaires & Solidaires®, qui permet de louer un bien à des personnes en difficulté tout en bénéficiant d'un cadre sécurisé.

Dans un contexte de pénurie de logements accessibles et de précarité énergétique croissante, l'objectif est de mobiliser le parc privé pour lutter contre le mal-logement.

Les avantages

Les bailleurs bénéficient de plusieurs avantages : sécurisation contre les impayés, dégradations et vacance locative, gestion complète du logement sans démarches administratives et avantages fiscaux.

Le dispositif Loc'Avantages permet notamment une réduction d'impôt pouvant atteindre 65 %, complétée par une prime d'intermédiation locative de l'Agence nationale de l'habitat (Anah) pouvant aller jusqu'à 3 000 € par logement.

Un accompagnement à la rénovation énergétique peut également être proposé.

Les locataires sont sélectionnés et accompagnés par des travailleurs sociaux et des bénévoles, favorisant la stabilité et limitant les risques pour les propriétaires.

Deux formules sont proposées : la location/sous-location, où l'association devient locataire et garantit le paiement du loyer, et l'investissement locatif solidaire, avec un accompagnement dans la recherche de biens et la gestion locative.

Toutes les infos sur
www.habitat-humanisme.org
et en flashant ce code



Un guide pour mettre en lumière les talents du Limousin

Et si un livre permettait de découvrir celles et ceux qui font vivre un territoire au quotidien ? C'est le pari de la Liste Féret avec une édition spéciale Limousin, un ouvrage actuellement en préparation qui ambitionne de recenser 800 personnalités locales inspirantes.

À l'origine du projet, Julien Parrou-Duboscq, gérant des Éditions Féret, une maison bordelaise fondée en 1812 et historiquement spécialisée dans les ouvrages consacrés au vin.

Après une première édition réussie de la Liste Féret en Gironde, l'idée d'une déclinaison s'est rapidement imposée.

« Ce premier projet a très bien fonctionné, alors nous avons voulu le développer sur un autre territoire. Le Limousin s'est présenté comme une évidence, parce que c'est une région que je connais bien et que j'apprécie particulièrement », explique-t-il.

Le futur ouvrage couvrira l'ensemble du territoire, de la Haute-Vienne à la Corrèze en passant par la Creuse. Son ambition est de refléter la richesse et la diversité locale à travers des profils issus de nombreux secteurs, comme l'entrepreneuriat, l'agriculture, la culture, la recherche, le sport ou encore la gastronomie. La liste des secteurs d'activité est longue et variée.

« Nous analysons quotidiennement la presse et les médias, et nous nous appuyons aussi sur les réseaux locaux, les institutions et les associations pour identifier les personnalités qui comptent, précise l'éditeur. Il y a forcément une part de subjectivité, mais notre objectif est de mettre en lumière celles et ceux qui participent activement au rayonnement du territoire ».

Un livre pour créer du lien

Particularité du projet, toutes les personnalités retenues sont contemporaines et engagées, qu'elles vivent sur place ou ailleurs.

« On peut très bien contribuer à faire vivre un territoire sans y résider en permanence », souligne-t-il.

Chaque profil fera l'objet d'une courte présentation, accompagnée d'informations pratiques, parfois d'une photographie, et d'un « coup de cœur » en Limousin. À l'heure du numérique, le choix d'un ouvrage imprimé s'est imposé comme une évidence pour l'éditeur.

« Un site internet peut disparaître, alors qu'un livre reste. Il y a quelque chose de plus durable, presque patrimonial », insiste Julien Parrou-Duboscq.

Conçu comme un bel objet, le guide se veut agréable à feuilleter et à conserver dans le temps. Et au-delà de la découverte, ce projet répond aussi à un besoin très concret : mieux connaître les acteurs de son territoire.

« On nous demande souvent qui sont les personnes importantes dans tel ou tel domaine. Ce livre est aussi là pour créer du lien, faciliter les rencontres et les connexions ».

Pour les personnalités sélectionnées, il représente également une forme de reconnaissance durable car c'est une trace écrite de leur engagement à un moment donné.

La parution de la Liste Féret - Limousin est prévue pour **octobre 2026**, avec un tirage d'environ 1 500 exemplaires. D'ici là, le public peut même proposer des noms grâce à un formulaire en ligne en scannant le QR code.

Une manière d'associer les habitants à ce projet collectif, pensé comme une vitrine vivante des talents du territoire.





Ramper, explorer, mesurer les risques, cartographier..., telles sont les missions essentielles des agents du service topographique - les taupes - de la Ville.

Cartographier l'invisible, le travail du service topographique de la Ville

Sous les rues de Limoges, un patrimoine invisible est scruté de près. Grâce à des relevés précis et à la modélisation 3D, le service topographique cartographie ces cavités pour sécuriser les aménagements urbains.

Sous les rues de Limoges se cache un patrimoine discret : caves anciennes, galeries ou cavités parfois découvertes lors de travaux. Pour mieux connaître ce sous-sol et prévenir les risques, la Ville peut compter sur son service topographique. Composé de cinq agents, ce service rattaché à la direction des espaces publics intervient régulièrement pour réaliser des relevés cartographiques précis.

« Nous sommes souvent sollicités lorsqu'une cavité est découverte sous le domaine public lors de travaux, explique Marc Laplagne, responsable du service topographique et affaires foncières de la Ville. Notre rôle est alors de la cartographier afin de connaître son positionnement exact ». Ces relevés permettent notamment de localiser précisément les caves sous les rues et de vérifier leur position par rapport au domaine public. Cette information est essentielle pour anticiper les risques d'effondrement et sécuriser les futurs travaux. Les opérations peuvent être réalisées directement par les agents du service ou confiées à des prestataires spécialisés dans le cadre de marchés publics.

Pour effectuer ces relevés, les topographes utilisent des appareils de mesure très précis capables d'enregistrer des données centimétriques. Ces instruments permettent de produire des nuages de points en trois dimensions, c'est-à-dire un ensemble de points dont les coordonnées sont connues.

« Chaque point possède des coordonnées X, Y et Z. Cela nous permet de reconstruire très précisément le volume de la cavité et de comprendre son organisation dans l'espace », précise Marc Laplagne.

Ces données sont ensuite transformées en plans vectorisés, accompagnés de coupes permettant de visualiser la structure et la profondeur des caves. Une fois les relevés réalisés, les informations sont intégrées au plan d'ensemble des cavités souterraines du territoire de Limoges Métropole. Le service topographique assure également un archivage rigoureux des données.

« Nous disposons aujourd'hui d'environ deux décennies de plans numériques dans notre base de données », souligne l'homme des souterrains. Les technologies ayant fortement

évolué ces dernières années, les relevés les plus anciens sont toutefois moins précis que ceux réalisés aujourd'hui. L'archivage des nuages de points 3D, par exemple, n'est effectif que depuis 2022, soit 4 ans. Malgré ces différences de précision, l'ensemble de ces données constitue un outil précieux pour les services de la collectivité.

Grâce à ce travail de suivi et de cartographie, les équipes peuvent identifier rapidement la présence de cavités souterraines sous le domaine public.

« Ces informations sont essentielles lors de travaux sur la voirie ou les réseaux. Elles permettent aux différents intervenants de savoir s'il existe des cavités et d'adapter leurs interventions », conclut Marc Laplagne.

Discret mais indispensable, le service topographique de la Ville contribue ainsi à une meilleure connaissance du sous-sol de Limoges et participe à la sécurité des aménagements urbains.

Des établissements engagés pour le bien-être des résidents

Après plusieurs mois de préparation, les Ehpad et résidences autonomie municipale (RAM) de la Ville ont de réussi haut la main leur évaluation qualité menée par la Haute Autorité de santé. Des résultats qui témoignent de l'engagement quotidien des équipes au service des résidents.

Les établissements pour personnes âgées dépendantes gérés par la Ville ont obtenu d'excellents résultats à l'évaluation conduite selon le référentiel de la Haute Autorité de santé (HAS).

Réalisée par l'organisme indépendant AFNOR au second semestre 2024, cette démarche nationale vise à mesurer la qualité de l'accompagnement proposé aux résidents. À l'issue du processus, les résidences autonomie municipales (RAM) de Limoges et l'Ehpad du Roussillon ont obtenu la note maximale A, tandis que les Ehpad de la Ville ont atteint B, un niveau qualifié de « très satisfaisant ».

Cette évaluation repose sur un référentiel particulièrement exigeant. Au total, 157 critères étaient examinés afin d'analyser le fonctionnement global des établissements. Parmi eux, 18 critères dits impératifs devaient absolument atteindre un niveau très satisfaisant. Ils concernaient notamment les droits et libertés des personnes accueillies, la qualité de l'accompagnement ou encore la sécurité des soins, comme le circuit du médicament.

Une préparation importante en amont

Pour Nathalie Chevreux, responsable du pôle qualité et gestion des risques au CCAS, et Nathalie Zenko, technicienne qualité, cette nouvelle méthode se distingue par sa rigueur. « Il faut savoir que tout ce qui est affirmé lors de l'évaluation doit être prouvé. Les équipes doivent pouvoir s'appuyer sur des procédures, des protocoles ou encore les dossiers des résidents pour démontrer concrètement leurs pratiques »,



Chaque résultat est affiché dans le hall des Ehpad et RAM de la Ville.

expliquent-elles.

Les évaluateurs ont aussi croisé d'eux-mêmes plusieurs regards : celui des résidents, des professionnels et de la direction.

Le résident occupe désormais une place centrale dans l'évaluation. Un panel de personnes accueillies a été directement interrogé afin de recueillir leur ressenti sur la vie quotidienne dans l'établissement. Les professionnels ont également été questionnés sur leurs pratiques, tandis que la direction et les représentants du Conseil de la vie sociale (instance réunissant résidents, familles et direction) furent consultés sur l'organisation générale et les politiques mises en place.

Ces bons résultats sont le fruit d'un travail de préparation important. La publication du nouveau référentiel a laissé environ un an et demi aux établissements de la Ville pour se préparer à cette évaluation.

Durant cette période, les équipes ont revu certaines procédures, renforcé la formation des professionnels et mené plusieurs auto-évaluations

internes afin de vérifier la conformité des pratiques.

Au-delà de la notation, la démarche s'inscrit dans une logique d'amélioration continue. Certaines recommandations ont ainsi donné lieu à des ajustements concrets, par exemple pour renforcer l'intimité dans certaines chambres doubles ou préciser certaines procédures administratives.

« L'objectif n'est pas seulement d'être bien évalué, mais de garantir en permanence la qualité de l'accompagnement proposé aux résidents », souligne Nathalie Chevreux.

Les résultats de l'évaluation sont désormais affichés à l'entrée de chaque établissement, conformément à la réglementation, afin d'informer les résidents et leurs familles.

Prochaine évaluation dans 5 ans.



Un beau printemps pour les seniors

Avec l'Animation loisirs seniors (ALS) :
Inscriptions 05 55 45 97 79

> **Du mercredi 1^{er} avril au mercredi 24 juin**, à 9 h 30, participez à un stage de prévention des chutes. Ces séances hebdomadaires vous permettront d'améliorer vos capacités fonctionnelles et cognitives en travaillant la mémoire et la posture. Rendez-vous sur le site de Victor-Thuillat, au 67 rue Victor-Thuillat. Chaque séance dure 1 h 30 et est gratuite.

> **Du jeudi 2 avril au jeudi 25 juin**, découvrez le tennis de table en duo ou en équipe en étant encadré par un éducateur du Comité départemental de tennis de table de la Haute-Vienne.

Un certificat médical d'absence de contre-indication à la pratique du tennis de table est requis.

Rendez-vous à 10 h au gymnase de l'Alouette, 16 rue Eugène-Varlin. La durée de la séance est de 2 h et le tarif est de 20 € pour l'ensemble des séances.

> **Jeudi 23 avril**, à 14 h, apprenez à connaître qui était John Huston, le plus littéraires des cinéastes. Extraits de films, lectures à voix haute et présentations des auteurs seront au programme de cette séance à l'auditorium de l'espace image et son de la Bfm centre-ville. La session dure deux heures et est gratuite.

> **Vendredi 24 avril**, perfectionnez vous à l'informatique avec la thématique de l'utilisation du traitement de texte. Il n'est pas nécessaire de s'inscrire au préalable mais venir avec son propre ordinateur est requis. Rendez-vous à 9 h 15 sur le site des Coutures, au 12 rue Adrien-Pressemane. La durée est de 2 h 15 et la séance est gratuite.

> **Vendredi 24 avril**, direction Darnac pour un déjeuner au restaurant Le tambour cassé. Au menu, salade composée et charcuterie, rôti de veau et sauce au bleu, pommes de terre grenailles et légumes de saison, fromage et crumble aux pommes, kir royal, vin et café compris.

L'après-midi sera consacré à la détente dans un lieu singulier, la ferme d'Alice Au fil d'Alpaga. Ici, vous découvrirez ses différents animaux. Puis, la gérante vous dévoilera la transformation de leur laine, depuis la tonte jusqu'aux vêtements et accessoires.

Départ à 10 h devant le musée Adrien-Dubouché. Retour prévu vers 18 h. Tarif 42 €.

> **Jeudi 30 avril**, votre rendez-vous culturel à la Bfm traitera des fake news et de l'IA. Avec l'arrivée de l'intelligence artificielle, il est de plus en plus complexe de démêler le vrai du faux. Grâce à cette séance, découvrez comment fonctionnent ces nouveaux outils afin de repérer ces créations pour vous informer correctement.

Rendez-vous à 14 h en salle de formation de la Bfm centre-ville. La séance dure 2 h et est gratuite.

Quoi de neuf à la Maison des seniors ?

Infos et inscriptions 05 55 45 85 00
et maisondesseniors@limoges.fr

> **Mercredis 8 et 29 avril**, à 14 h, venez tricoter pour le Tricathon !

> **Lundis 13, 20 et 27 avril**, à 14 h, un atelier Nutrition est proposé par NéoSilver. La séance vous permettra de développer de nouvelles connaissances nutritionnelles et de les traduire en comportements concrets (gestion du budget, décryptage des étiquettes...). L'atelier vise à redonner le plaisir de cuisiner et de partager des repas.

> **Mardis 21 et 28 avril**, à 14 h, l'association ARTZ propose un atelier d'art au service de la mémoire pour prévenir et ralentir le déclin cognitif des seniors.

> **Mercredi 22 avril**, à 14 h 30, l'association DMLA organise une réunion autour de la thématique de la dégénérescence maculaire liée à l'âge.

Ce groupe de parole est ouvert à tous.



Je tricote, tu tricotes, il tricote, nous TRICOTHON !

Mercredi 18 mars, au centre culturel Jean-Macé, seniors et jeunes élus du Conseil municipal des enfants se sont réunis pour soutenir le challenge intergénérationnel du Tricathon.

Les prochains ateliers à la Maison des seniors sont les 8 et 29 avril, alors venez avec vos meilleures aiguilles et rejoignez l'aventure !

Les centres sociaux municipaux

Les centres sociaux municipaux sont des espaces de ressources et de rencontres pour les habitants du quartier. animateurs de la vie sociale, ils développent de plus en plus d'activités gratuites et ouvertes à tous.

Le centre social de la Bastide est un comme un point d'ancrage pour de nombreux habitants du quartier.

Organisé en différents secteurs, il propose notamment des ressources, des ateliers, des animations, des temps d'échanges et de rencontres.

> Au sein du **secteur enfance**, deux accueils de loisirs sont ouverts aux enfants de 3 à 5 ans et de 6 à 11 ans, chaque mercredi et durant les vacances scolaires.

> Le **secteur jeunes** propose lui aussi un accueil pour les enfants de 11 à 13 ans et de 14 à 17 ans.

Pour les 18/25 ans, des actions sont aussi déployées selon leurs envies au-delà des animations de rue.

> Le **secteur famille** s'adresse aux parents qui peuvent venir seul ou avec leurs enfants pour profiter des ateliers et des animations que propose le centre social. Des séances bien-être, sur l'alimentation, en passant par les ateliers couture, sportifs jusqu'à l'organisation de sorties, la diversité des choix est là encore de mise. Même l'aide aux devoirs (CLAS) est proposée aux enfants du CP à la terminale.

> Pour aller encore plus loin, un **pôle parentalité** a aussi été créé. Comme son nom l'indique, il permet d'accompagner les parents, toujours sous la forme d'ateliers participatifs. Dans ce pôle, le dialogue est roi !

Des partenaires pour d'autres perspectives

Pour diversifier les approches, le centre social fait aussi appel à une multitude d'associations tout au long de l'année. L'objectif est là encore d'ouvrir d'autres perspectives.

> Le **secteur animations sur l'espace public** est certainement celui qui fait le plus parler de lui.

Son rôle : organiser des événements

gratuits pour animer le quartier autour de thèmes originaux et souvent très attendus. Il s'agit par exemple de la multitude d'animations estivales qui sont en cours de préparation pour l'été prochain.

> Le Centre social a aussi un rôle à jouer en matière d'**insertion pro-**



fessionnelle, puisque les demandeurs d'emploi, ceux qui sont à la recherche d'une formation ou qui ont besoin d'un coup de main pour préparer un entretien ou rédiger une lettre de motivation peuvent être accompagnés.

Tous les 15 jours, le jeudi, un forum de l'emploi est d'ailleurs organisé au centre-social.

L'aide aux démarches administratives

Tous les jours de la semaine, un accueil est proposé sur rendez-vous pour aider les habitants à accomplir la plupart des **démarches administratives** pour lesquelles ils auraient besoin d'aide. Les rendez-vous se prennent directement au centre-

social ou au 05 55 37 56 43.

Chaque demande est étudiée et réorientée vers l'interlocuteur le plus adapté en cas de besoin.

Comme l'explique Quentin Faurie, directeur adjoint du centre social, « En 2025, 450 personnes ont adhéré au centre social pour bénéficier des accueils de loisirs et des activités proposées aux familles. Mais nous avons touché beaucoup plus d'habitants que cela à travers les animations de rue et toutes les demandes qui nous sont faites. Pour le CLAS par exemple, 144 enfants qui peuvent être accueillis chaque année selon les différents temps. Des places sont d'ailleurs ponctuellement disponibles sur demande, notamment pour des élèves du quartier scolarisés en CM1/CM2 ainsi qu'en 4^e et 3^e.

Aujourd'hui, le centre social entretient de très bonnes relations avec les partenaires qui sont implantés dans le quartier (Bfm, Mission locale, médiateurs de quartier, écoles, associations, ...). Cela nous permet d'être à l'écoute des besoins de la plupart des habitants et de trouver la meilleure issue possible pour chaque demande », conclut-il.

Un tournoi de jeux vidéo est organisé le 10 mai au centre-social

À Beaubrevil, le centre-social a lui aussi pour mission d'animer la vie du quartier au bénéfice de tous les habitants et avec tous les partenaires que sont par exemple la Bfm, les crèches, les écoles, les associations, l'Opéra à travers la Maison des arts et de la danse, la cité éducative, ...

« Nous organisons des temps forts toute l'année, comme Couleurs Cambodge qui est prévue en avril », précise Jacques Kouassi, son directeur. En complément trois secteurs remplissent des missions spécifiques : le



Un tournoi Warhammer 40 000 était organisé au centre social de Beaubreuil le mois dernier. Ce jeu de figurines se joue dans un univers de fiction de type science fantasy. Les joueurs peuvent assembler et peindre leurs figurines et véhicules avant de livrer bataille en jetant le dé !

misent sur la proximité

secteur jeunes, le secteur familles et la ludothèque.

> Le **secteur jeunes** s'adresse au 12/25 ans et propose des permanences d'aides aux devoirs (CLAS) pour les collégiens et lycéens. Tous les jeunes peuvent ainsi venir passer du temps au centre social, se divertir et participer à des projets avec les animateurs. « En avril 2025 par exemple, un groupe de jeunes a voulu aller visiter l'Assemblée nationale à Paris, poursuit le directeur. Nous avons organisé ce séjour. Ensuite, ils ont créé une association pour organiser d'autres séjours eux-mêmes.

> Le **secteur famille** compte deux pôles. Le premier est dédié à la parentalité. « Nous avons même prévu de créer un observatoire de la parentalité au sein duquel les parents seront pleinement associés. Le but est de partager des bonnes pratiques, des conseils et d'organiser un évènement à l'image d'une université populaire en 2026 ». En complément, un pôle adultes s'adresse aux personnes seules qui ont aussi besoin de lien, de rencontres, de temps d'échange. Chaque jour de la semaine est dédié à une activité : du sport le mardi, de la couture le mercredi, de la sophrologie et du bien-être le jeudi et de la cuisine le vendredi.

Miser sur l'attractivité

> Le **secteur ludothèque** est lui aussi divisé en plusieurs pôles (3).

Le pôle numérique est fait pour tous ceux qui ont envie de jouer sur console ou pc : enfants ou parents. Chaque jeune a droit à une heure de temps d'écran par jour.

À côté, le pôle jeux de société permet de jouer à des jeux classiques comme le Monopoly ou à des jeux de stratégie comme warhammer. Plus de 600 références sont à disposition sur place.

Un club d'échec créé en partenariat avec le LEC échiquier Limousin est accessible le mercredi pour les 10/17 ans.

Au sein du pôle enfance, les assistantes maternelles du quartier sont accueillies avec les enfants qu'elles gardent, les parents peuvent eux-aussi venir passer du temps avec leurs enfants et de nombreuses crèches du quartier ou d'ailleurs viennent aussi profiter des équipements sur place.

Le centre social de Beaubreuil compte près de 900 adhérents. L'adhésion est de 3 euros par personne et par an pour bénéficier de l'accès aux trois secteurs qui le composent.

Couleurs Cambodge, c'est le 22 avril à Beaubreuil

Le centre social municipal de Beaubreuil, en partenariat avec le centre culturel Khmer, organise le 22 avril une journée conviviale intitulée Couleurs du Cambodge. Elle est dédiée à la découverte de la culture cambodgienne, des traditions, de la gastronomie et de son patrimoine culturel.

Cet évènement s'inscrit dans une démarche de valorisation de la diversité culturelle et du dialogue entre les cultures, au cœur de la francophonie.

De 10 h à 18 h, plusieurs activités sont prévues : atelier cuisine cambodgienne ouvert au public / exposition avec un vernissage à 18 heures intitulée Cambodge : cultures et traditions d'un patrimoine vivant / dégustation culinaire en soirée, concert et un spectacle traditionnel khmer, mettant à l'honneur les danses et expressions artistiques emblématiques du Cambodge.

L'autre intérêt de cette journée est de favoriser les rencontres entre habitants et de promouvoir l'ouverture sur le monde, tout en célébrant la richesse culturelle qui fait vivre la francophonie au cœur de notre territoire.

Entrée libre et renseignements auprès du centre social



Écrire une lettre de motivation et trouver les mots justes pour se valoriser, l'intelligence artificielle ne pourra pas faire mieux !

Les mots ne sont pas neutres

Le langage renvoie aux autres nos manières de nous présenter et d'agir. Selon le contexte, chaque mot doit être choisi car il oriente la perception et structure les relations sociales. Prendre conscience du pouvoir des mots, c'est aussi prendre conscience de soi.

Carine Duteil est maîtresse de conférences et chercheuse à l'Université de Limoges. Spécialiste des discours publics et des normes sociales, elle observe comment les mots façonnent nos manières d'agir, de nous présenter et de vivre ensemble.

Les mots ne sont donc jamais neutres. Lorsque l'on parle la langue de Molière, la richesse du langage flatte nos oreilles et invite à écouter. Mais à l'inverse, l'appauvrissement du vocabulaire dessert notre capacité à être compris. À titre d'exemple, le champion pratique un sport et monte à cheval, le musicien joue de la musique, le gourmand cuisine un gâteau, le cinéaste réalise un film, le photographe prend une photo, le jardi-

nier creuse un trou, ... Dans tous ces exemples du langage courant, c'est dans bien des cas le verbe faire qui est employé faute de mieux.

Se livrer en quelques mots

Pour rédiger une candidature pour un emploi ou un poste, utiliser le bon mot se réfléchit. **Dans un entretien à découvrir sur limoges.fr** Carine Duteil nous explique comment dépasser la conformité pour rédiger une lettre singulière en tout point, celle qu'aucune intelligence générative ne pourra façonner parce qu'elle n'est pas nous !

Article à lire sur [limoges.fr](https://www.limoges.fr) en flashant ce code



Nationalité, travail, études Un centre pour se préparer à l'examen de maîtrise du français

Le Centre d'enseignement du français et autres langues (CEFAL) qui se situe 45 avenue des Coutures, propose des cours de français à ceux dont ce n'est pas la langue maternelle.

L'objectif est varié selon les personnes et leur but. Certains veulent valider leur niveau pour des raisons académiques, professionnelles ou personnelles. D'autres ont besoin de réussir l'examen pour obtenir auprès de la Préfecture la nationalité française ou un titre de séjour par exemple.

Se préparer et passer l'examen

Pour préparer les apprenants aux examens, le CEFAL propose des cours selon les niveaux les objectifs. Ils sont dispensés par des professeurs bénévoles et formés, car le niveau demandé à l'examen est élevé.

Une dizaine de professeurs sont ainsi mobilisés en journée ou en soirée. Chaque cours est à 6 euros pour couvrir les frais et les examens sont payants.

Chacun peut venir à son rythme et selon son objectif après une première évaluation de son niveau de maîtrise du français.

Le centre accueille par exemple, des chiliens, des anglais, des marocains, des personnes venues des pays de l'est, d'Afrique ou d'Asie par exemple.

Au regard de son expérience, Patrice Lorello estime que près d'un millier de personnes par an seraient concernées.

Tous les renseignements sont à retrouver sur le site internet du centre : www.cefal-limoges.fr ou par mail et téléphone : contact@cefal-limoges.fr 07 83 61 08 87

24^e colloque sur la compatibilité électromagnétique

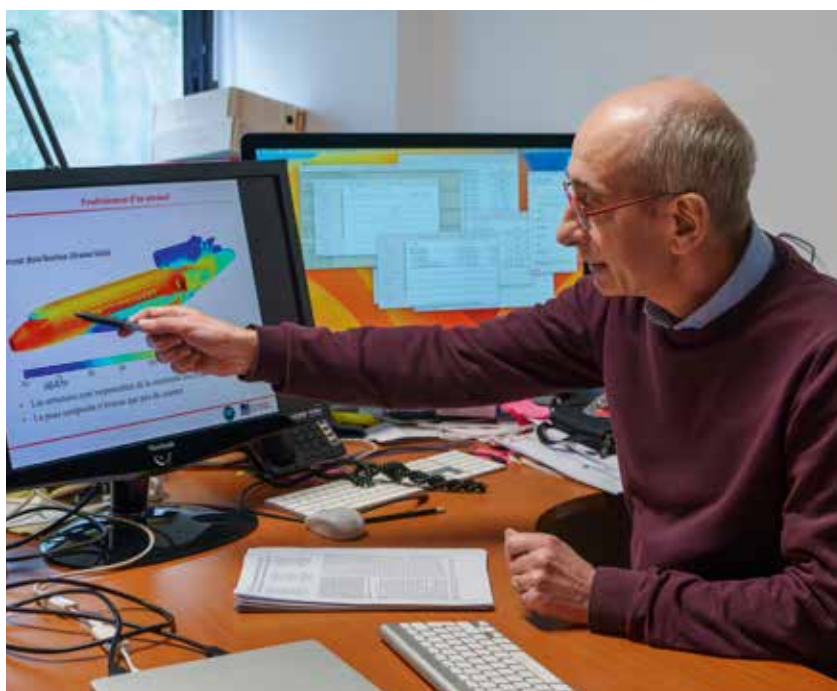
Plus de 250 chercheurs et industriels à Limoges

L'institut Xlim de l'Université de Limoges, par l'entremise d'Alain Reineix, directeur de recherche au CNRS dans le domaine de l'électromagnétisme et de son équipe, organise les 15, 16 et 17 avril, le 22^e colloque international de Compatibilité électromagnétique (CEM), qui a lieu tous les deux ans et attire des chercheurs et industriels de toute la France et des pays voisins (Italie, Belgique, Suisse, Espagne).

Mais de quoi s'agit-il ?

La Compatibilité électromagnétique est la capacité d'un appareil électronique, quel qu'il soit, de fonctionner correctement sans être affecté par les ondes qui l'entourent.

Chaque appareil ou système émet des ondes électromagnétiques dans son environnement. En matière de cohabitation des usages, comme dans une maison avec tous ses réseaux ou dans un avion et son système de navigation par exemple, aucun appareil ou système ne doit perturber les autres. C'est d'ailleurs ce à quoi répond la directive européenne CEM qui est inscrite sur les appareils électroniques. Elle atteste que le niveau d'émission des ondes de l'appareil n'influera pas sur ceux avec qui il cohabite.



Les recherches

En matière de recherche et du point de vue industriel, les études sont légion, car derrière chaque questionnement, des solutions techniques doivent être trouvées. « Nous avons par exemple travaillé avec Renault, précise Alain Reineix. Notre rôle était de déterminer par la simulation numérique quel niveau de blindage (isolation) pouvait être utilisé pour protéger l'électronique embarquée dans les véhicules électriques notamment des perturbations générées par les alimentations à découpage. L'objectif était de trouver comment optimiser les performances, tout en limitant le rayonnement des ondes, et cela pour parvenir au bon équilibre poids/effi-

Alain Reineix, directeur de recherche au CNRS et chercheur à l'Institut Xlim de l'Université de Limoges, explique quels sont les effets indirects du foudroiement d'un avion et comment, dans cette situation, les courants se répartissent sur la structure selon les matériaux utilisés. L'onde ainsi générée peut induire des parasites sur les équipements de l'appareil. Toute la question des études qu'il mène pour les constructeurs comme Dassault aviation : comment s'y préparer ?

cacité/coût.

Pour les avions de la gamme Falcon sur lesquels nous travaillons avec Dassault aviation, nous étudions la problématique des effets indirects du foudroiement des avions pour savoir comment les courants se répartissent sur la structure selon la conductivité des matériaux utilisés et pénètrent pour induire des parasites sur les harnais de câble. Ces études sont menées de façon théorique par la création de jumeaux numériques. Ce phénomène ne présente aucun

danger pour les passagers, mais les constructeurs ont besoin de calculer par simulation comment la canaliser et selon quelles valeurs ».

Qu'il s'agisse de filtrage pour les courants conduits (filaire) ou de blindages pour les rayonnements (émetteurs TV/ wifi / 5g/ ...), les recherches en cours ont pour objets de trouver de nouvelles solutions pour diminuer les parasitages entre éléments, tout en intégrant évidemment les exigences environnementales de notre époque.

Volotea, un nouveau souffle pour voyager depuis Limoges

Depuis le 19 février dernier, l'aéroport de Limoges accueille la compagnie Volotea, une nouvelle étape qui ouvre de belles perspectives pour les voyageurs limougeaux, avec l'objectif de faciliter les déplacements, de désenclaver notre territoire et de permettre aux entreprises et aux habitants de gagner du temps.

La nouvelle ligne Limoges-Paris est ainsi soutenue par l'État, la Région Nouvelle-Aquitaine, le Département et la Métropole dans le cadre d'une obligation de service public (OSP), et elle s'annonce utile autant pour les trajets professionnels que pour les loisirs.

Sept nouvelles destinations estivales

Mais Volotea ne s'arrête pas là. L'aéroport a également annoncé mi-mars l'ouverture de sept lignes estivales vers la méditerranée : Marseille, Ajaccio, Malaga, Barcelone, Majorque, Minorque et Rome.

« On ouvre vraiment vers des destinations vacances, précise Aline Rimpot, chargée de communication. Ces

lignes saisonnières permettent aux habitants de Limoges et alentours de partir au soleil sans devoir se déplacer jusqu'à un autre aéroport ».

Volotea, compagnie espagnole à bas coût, propose des billets attractifs dès 39 €, ce qui permet aux Limougeaux de voyager de manière économique et flexible. La compagnie s'implante à Limoges en ouvrant une base locale, ce qui rend les trajets plus pratiques et les correspondances vers d'autres grandes villes européennes plus accessibles.

« On ne parle pas seulement de vols, mais d'un réel bénéfice pour notre territoire. C'est un gain de temps, une attractivité renforcée et une ouverture vers l'Europe qui était jusque-là compliquée », déclare Philippe Thibaut, directeur de l'aéroport.

L'aéroport reste facile d'accès depuis le centre-ville, en seulement 20 minutes et de nouvelles lignes



© Aéroport Limoges

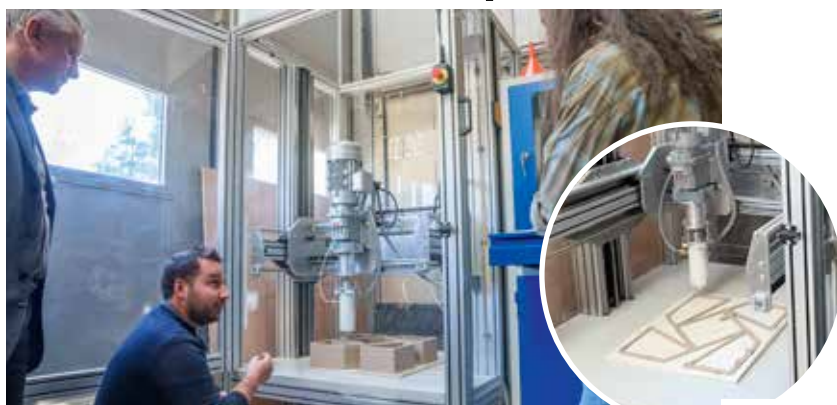
de bus sont à l'étude pour simplifier encore les déplacements.

Après seulement quelques semaines d'exploitation, la ligne vers Paris progresse déjà avec des vols remplis à près de 60 passagers.

« C'est très encourageant, surtout pour le lancement. Avec les vacances de Pâques, nous espérons voir encore plus de Limougeaux profiter de ces nouvelles possibilités ».

Avec Volotea désormais installée dans la cité porcelainière, il est enfin possible de partir directement vers Paris ou vers les destinations ensoleillées de la méditerranée, en quelques clics et à des tarifs attractifs.

L'ENSAD à la pointe de l'innovation avec une nouvelle imprimante céramique 3D



Reportage sur 7ALimoges.tv : une imprimante 3D pour l'impression additive de la céramique c'est le nouvel outil dont l'ENSAD Limoges vient de se doter, afin de permettre aux étudiants de l'école de se frotter à un outil venu de l'industrie désormais au service de la création et du design



Jeudi 19 mars, à l'École nationale supérieure d'art et de design (ENSAD), une nouvelle imprimante 3D céramique était inaugurée.

Ce nouvel outil est destiné à ouvrir d'autres perspectives créatives et participera indéniablement à la renommée de l'école quant à son approche des nouvelles technologies. C'est l'entreprise 3D minéraux qui a conçu les premiers prototypes et reste leader dans ce domaine.

Article à lire
sur limoges.fr,
rubrique Fil infos
en flashant ce code



Papillomavirus et méningite conjuguée

De nouvelles séances de vaccination dans les collèges

Pour la troisième année consécutive, dans le cadre d'un partenariat avec l'Agence régionale de santé et l'Éducation nationale, le centre de vaccination du Centre communal d'action sociale (CCAS) propose des séances de vaccination gratuites dans les collèges de Limoges, Couzeix et Isle pour prévenir le Papillomavirus humain (HPV) et la méningite conjuguée (A/C/Y/W135).

Cette action s'adresse aux élèves de 5^e et 4^e et familles volontaires qui ne l'auraient pas déjà fait chez leur médecin. Une première série de séances s'est déroulée avant les vacances de Pâques. Une autre est programmée dans les établissements restants du 20 au 30 avril : **le planning de passage dans les différents collèges et les modalités d'inscriptions sont en ligne sur vaccination-college-nouvelleaquitaine.fr**

Sur l'année scolaire 2024/2025, 300 enfants ont ainsi été vaccinés. Cette année, début mars, 400 inscriptions étaient déjà enregistrées. Comme l'explique Stéphane Cheval, qui organise cette campagne pour le CCAS, « Le principe est de proposer des séances de vaccination gratuites directement dans les établissements où se trouvent les jeunes concernés.



Les 5 médecins du centre de vaccination sont ainsi mobilisés. Et même si l'on sait que la couverture vaccinale pour le HPV est bonne chez les 11-26 ans, les recommandations pour la méningite conjuguée envers les 11-24 ans sont en revanche plus récentes ».

Le saviez-vous : La vaccination concerne les garçons et les filles dès 11 ans car même si certains cancers liés aux HPV peuvent toucher spécifiquement un sexe : cancers du col de l'utérus ou du pénis, d'autres concernent tout le monde : cancer de la sphère ORL ou de l'anus.

Une augmentation importante des cas d'infections, méningites et septicémies à méningocoques, est observée depuis 2023. Devant la gravité potentielle de ces infections, la vaccination est recommandée pour tous les adolescents de 11 à 14 ans lors de cette campagne de vaccination, car la méningite touche souvent des adolescents en bonne santé - les risques étant accrus dans les lieux collectifs (internats, clubs sportifs, soirées, ...).

La vaccination pour la méningite conjuguée ne nécessite qu'une seule dose. 2 doses de vaccin sont nécessaires à une année d'intervalle pour le HPV et 3 après 15 ans.

Comment participer au challenge Plasma Team

L'Établissement français du sang lance une nouvelle édition de son challenge Plasma Team afin de mobiliser largement les donateurs.

L'objectif est ambitieux : atteindre 60 500 dons de plasma pour répondre aux besoins croissants des malades.

Pour relever ce défi, l'EFS invite entreprises, campus, institutions, clubs sportifs et groupes d'amis à constituer leurs équipes solidaires.

Le principe est simple : chaque participant donne son plasma au nom de son équipe dans une Maison du don de Nouvelle-Aquitaine. Chaque don rapporte un point, selon la règle 1 don de plasma = 1 point.

À l'issue du challenge, l'équipe ayant cumulé le plus de points grâce à la mobilisation de ses membres sera désignée la plus solidaire et remportera un trophée. Une initiative collective qui permet à chacun de contribuer concrètement à soigner des patients.

Tous les détails
en flashant ce code



Le signe du mois



Pardon

Limousin Sport Santé & La Compagnie Radio Théâtre
présentent

SUR LE BORD DU TERRAIN

Un spectacle sur les raisons de l'(i)activité physique

Vendredi 24 avril à 18h00

Salle Edouard-Detaille • LIMOGES

Rue Detaille



Une comédie sensible en hommage à tous ceux qui détestent le sport, ou qui en ont peur. À ceux qui n'ont pas le temps, ou qui n'osent pas. À ceux qui aimeraient bien... mais qui se trouvent nuls

Un spectacle qui nous fait rire et réfléchir à la question de l'activité physique >>> Suivi d'un débat & d'un goûter

Prévention du cancer Salle comble pour la conférence

Dans le cadre de mars bleu, mois de sensibilisation au dépistage précoce du cancer colorectal, une conférence était organisée par la Ville en partenariat avec le CHU de Limoges.

Niki Christou, professeure de chirurgie digestive et chercheuse au sein du laboratoire CAPTuR Inserm U1308, **Pierre Jésus**, Professeur à l'Unité transversale de nutrition, au Centre labellisé de nutrition parentérale à domicile et au Centre spécialisé de l'obésité du Limousin et **Gilles Dudognon**, chef étoilé, ont expliqué tour à tour quelle était l'incidence de l'alimentation et de l'activité sur la survenue d'un cancer.

Le chef Dudognon pour sa part, a fait part de son expérience et partagé ses recettes avec le public, venu avec plein de questions.

Un mot d'ordre néanmoins : ne pas culpabiliser si l'on fait des écarts de temps en temps, mais veiller à limiter au maximum les aliments transformés, l'alcool et la viande rouge.

Article à lire
sur [Limoges.fr](https://www.limoges.fr)
en flashant ce code



MERCREDI
08
AVRIL
2026
de 14h à 18h

Endométriose & douleurs

Une approche globale

C'EST PAS DANS VOTRE TÊTE

Informez
Comprenez
Soutenez
Découvrez des approches non médicamenteuses

Ateliers pédagogiques - Stands
Mini conférences (15h - 16h - 17h)

BFM DE LIMOGES
Entrée gratuite - Ouvert à toutes et à tous



L'auditorium de la Bfm était comble ce soir là pour la conférence intitulée Le pouvoir de l'assiette - Bien manger pour prévenir le cancer colorectal.

Ce n'est pas ce que vous croyez ?

Qu'ils soient clowns ou simples visiteurs, leur rôle est d'accompagner la vie. Avec des visites dans les établissements sanitaires et médico-sociaux, les bénévoles de l'association ASP 87 - Accompagnants et Clowns doux rendent visite aux malades en fin de vie.

Au-delà du clown et de l'image qu'il véhicule, les accompagnants de l'association ASP 87 se mobilisent auprès des personnes de tout âge qui sont gravement malades.

Leur mission : accompagner la vie.

En leur rendant visite, ils tendent une oreille attentive, induisent le dialogue et proposent une parenthèse aux patients qu'ils rencontrent.

Geneviève Deville est clown doux depuis 2 ans. Avec son costume, qu'elle enfle telle une carapace, elle va voir les enfants hospitalisés dans leur chambre. Devenue Mam'zelle Zouzou, elle tisse alors un lien pour les emmener vers un autre univers. Le ton est léger et les enfants entrent volontiers dans l'histoire qui se façonne. « Nous intervenons toujours à deux, car c'est plus facile pour se donner la réplique, explique-t-elle. Notre rôle est d'aider les enfants hospitalisés à s'évader un peu. Même les plus petits sont réceptifs. Parfois gonfler un ballon et jouer avec suffit, mais nous n'insistons pas lorsqu'un enfant ne veut pas nous voir. Avec les adolescents, il nous arrive même d'avoir des conversations sérieuses sur les sujets qu'ils ont envie d'aborder. Comme nous sommes des personnes extérieures à l'hôpital, les jeunes ne nous connaissent pas. C'est plus facile de se livrer à une inconnue ».



Mam'zelle ZOZZOU se prépare à partir en mission sous le regard d'Isabelle, une autre accompagnante de l'association.

Les bénévoles de l'association suivent une formation de 50 heures avant d'aller rencontrer les malades ; et, pour débriefer, un groupe de parole est proposé une fois par mois avec un psychologue.

Les interventions dans les établissements de santé ou maisons de retraites du département se font toujours en lien avec les équipes soignantes, que ce soit auprès des en-

fants, des adultes ou des seniors.

Mais même si ses membres se mobilisent beaucoup, l'association aimerait trouver une quinzaine de bénévoles de plus pour aller vers d'autres patients.

Pour devenir Clown doux ou accompagnant, toutes les infos sont sur demande par mail à asp87clownsdoux@gmail.com ou le matin au 05 55 05 80 85.

Des accompagnants pour se confier

Marion Picot, elle, est accompagnante depuis 9 ans. Deux heures par semaine, elle rend visite aux patients qui sont admis en hospitalisation de jour dans le service d'oncologie pour leur traitement. « Nous sommes là pour partager un moment avec le patient qui peut nous dire ce qu'il veut. Certains ont besoin de parler, de se confier sans gêne et d'être écoutés, sans a priori ni jugement », ajoute-t-elle.

Jeudi 9 avril, l'association organise un événement qui fait suite à une enquête qu'elle a menée auprès du grand public sur les soins palliatifs. Durant la soirée, des informations seront données tant du point de vue médical, qu'éthique, au regard des réponses données et des questions posées. Les membres de l'ASP 87 accompagnants et Clowns doux témoigneront eux-aussi de leur expérience. Le public pourra poser ses questions et faire part de ses observations à l'occasion d'un débat.

Qu'il est long ce Covid !

Une association créée pour rassembler les forces

Fatigue incessante qui empêche de vivre, manque de concentration à longueur de temps, troubles de la mémoire, douleurs, certains malades du Covid ne peuvent toujours pas vivre normalement. Pour les accompagner, une association a été créée à Limoges.

Beaucoup de questions, d'incompréhensions, peu de réponses et chaque jour un nouveau défi : la journée va-t-elle être supportable et sera-t-il possible de faire quelque chose ?

Tel est le quotidien de Nathalie Russeil, Élise Ehrhart et Denis Prot, les membres du bureau de l'association Covid long Limousin qui compte déjà une vingtaine de membres.

Tous ont contracté le Covid durant la pandémie, avec plus ou moins de symptômes sur le moment. Mais ensuite, la maladie s'est installée durablement.

« Il y a certains jours où je n'ai rien, précise Élise, mais elle les compte sur les doigts de la main. Le plus dur quand ça va, c'est que l'on sait que l'on va rechuter. »

Alors on adapte ses activités à l'état dans lequel nous sommes et lorsqu'il y a des crashes, ce moment où le corps lâche complètement, la seule solution est de se mettre dans le noir, sans bruit et d'attendre que ça passe, poursuit-elle.

Dès que je dois faire quelque chose, je me repose avant et je fais beaucoup de pause. Il me faut plusieurs jours pour récupérer. J'ai aussi des difficultés à lire un livre et à me souvenir du récit. Je n'arrive plus à m'organiser pour cuisiner, même avec une fiche recette car je perds le fil. J'ai beaucoup de problèmes de mémoire alors je note tout. Et lorsque que je vais faire les courses au supermarché, je suis obligée de faire 30 minutes de sieste dans ma voiture avant de rentrer tellement je suis épuisée en sortant ».

« Moi, ajoute Denis qui était technicien et gérait des équipes, il m'arrive de ne pas me souvenir où je vais lors d'un trajet en voiture. Et même si j'anticipe tous les risques et les problèmes, c'est très complexe au quotidien. »



Lors de la pandémie du Covid 19 en 2020, la Ville a distribué des masques à tous les habitants pour que chacun puisse se protéger et ainsi limiter la transmission du virus.

Le covid long est une maladie invisible, que la plupart des gens qui n'y sont pas confrontés ne comprennent pas. Et même lorsqu'il y a des manifestations visibles comme des crampes ou douleurs musculaires, aux articulations, intestinales, ..., on ne connaît pas la cause, ni comment y remédier ».*

Pour se sentir moins seuls

Face à cette situation, pour se sentir moins seul et mieux compris, un collectif de patients s'est d'abord créé dans l'optique de se réunir et d'échanger tel un groupe de parole. Mais en 2025, l'idée de créer une association pour être là pour les personnes qui souffrent et les aidants qui ne savent pas toujours quoi faire a germé.

Ouverte à tous ceux qui se retrouvent dans cette situation l'association mise sur la bienveillance et l'entraide et sur la nécessité de mieux faire connaître cette maladie.

D'ailleurs, dans cet esprit de solidarité, ses membres ne cessent de sensibiliser tous ceux qui veulent bien l'entendre à la transmission du virus.

Notez que l'association est adhérente

à La Marguerite, une autre association qui se mobilise pour accompagner les patients atteints d'une maladie chronique par le biais d'information et d'ateliers.

L'association est sur Facebook :

@ Association Covid Long Limousin

Et peut-être contactée par mail :

covidlonglimoges@gmail.com

L'association covid long est aussi ouverte aux aidants, qui eux aussi sont parfois désabusés, ainsi qu'aux professionnels de santé qui souhaitent échanger avec des personnes qui en souffrent - La finalité étant de parvenir à mieux comprendre la maladie et les solutions pour mieux vivre avec, si ce n'est en guérir

Le covid long touche 6 individus sur 100 personnes atteintes de Covid-19. Il correspond à des symptômes qui persistent au moins deux mois après une affection SARS-CoV-2, le virus responsable de la COVID-19 et qui ne peuvent être expliqués par un autre diagnostic. Ces symptômes apparaissent en général dans les trois mois, même après un rétablissement initial.

L'art s'invite à l'hôpital pour faire voyager les enfants

Lauréate du projet Art en immersion, la Ville déploie, avec Culture pour l'enfance, un dispositif innovant à l'hôpital de la mère et de l'enfant. Grâce à la réalité virtuelle et à un accompagnement pédagogique, les jeunes patients peuvent s'évader... jusqu'aux confins de l'espace.

À l'Hôpital de la mère et de l'enfant de Limoges, les blouses blanches vont bientôt côtoyer des étoiles. Depuis sa sélection en février, la Ville et l'établissement médical s'apprêtent à accueillir le programme Art en immersion, un projet culturel inédit destiné aux enfants hospitalisés, piloté par Fondation Free, Culture pour l'Enfance et la Commission nationale française pour l'UNESCO.

« On est rarement contactés par la mairie pour un projet comme ça, donc on s'est dit : pourquoi pas ?, raconte le docteur Christophe Pigué, responsable du service hématologie/oncologie pédiatrique. Ce qui nous a intéressés, c'est d'apporter une distraction aux enfants. Quand ils sont hospitalisés longtemps, parfois jusqu'à six semaines, c'est important de leur proposer autre chose que le quotidien médical ».

Immersion grâce à la VR

Concrètement, le dispositif repose sur une expérience immersive en réalité virtuelle.

Équipés d'un casque, les jeunes patients embarquent pour un voyage spatial, du décollage d'une fusée jusqu'aux galaxies lointaines, grâce à un contenu développé en partenariat avec le CNES. Mais l'expérience ne s'arrête pas là.

« Ce n'est pas juste une balade avec un casque, insiste Bianca Champolini, de Culture pour l'enfance, à l'origine du projet. Il y a tout un parcours pédagogique derrière, avec des activités adaptées à chaque enfant. L'objectif, c'est qu'ils soient acteurs, pas



Le projet Art en immersion permet d'apporter l'éducation artistique et culturelle au chevet d'enfants et d'adolescents de 6 à 18 ans hospitalisés sur la loge durée eu sein du service du docteur Christophe Pigué, à l'hôpital de la femme, de la mère et de l'enfant du CHU de Limoges.

simplement spectateurs ».

Chaque étape de l'immersion donnera lieu à des ateliers pensés pour stimuler la curiosité et maintenir un lien avec l'apprentissage.

« On parle d'éducation artistique et culturelle. Il y a un vrai objectif de transmission, pas seulement d'animation », souligne-t-elle.

Ce projet est le fruit de plusieurs années d'expérimentation dans plusieurs hôpitaux en France. Un défi de taille, notamment pour s'adapter aux contraintes médicales.

« Certains enfants ne peuvent même pas sortir de leur chambre, explique Bianca Champolini. Il a fallu repenser entièrement les activités, les rendre individuelles, et concevoir du matériel entièrement désinfectable ».

À Limoges, cette exigence a trouvé un écho favorable. La candidature de la Ville, qui fait partie du réseau ville créative de l'UNESCO, a su convaincre par la mobilisation conjointe des équipes municipales et hospitalières.

« Ce qui fait la réussite d'un projet, ce sont les personnes sur le terrain, rappelle-t-elle. On a senti une réelle

implication et une compréhension du dispositif ».

Pour les soignants, l'intérêt est évident.

« L'important, c'est de multiplier les intervenants extérieurs, d'ouvrir les enfants à autre chose, souligne le docteur Pigué. Ça leur permet de penser à autre chose que la maladie, de s'évader un peu ».

Le lancement du programme est prévu dans les prochaines semaines, avec une première phase qui pourrait concerner une quarantaine d'enfants. Une médiatrice spécialisée accompagnera chaque séance, en lien étroit avec les équipes de l'hôpital.

Au-delà de l'innovation technologique, Art en immersion porte une ambition plus large, celle de faire entrer la culture à l'hôpital et de la rendre accessible à tous, quelles que soient les situations.

« Beaucoup des enfants que nous accompagnons n'ont pas facilement accès à la culture, rappelle Bianca Champolini. Notre mission, c'est de leur ouvrir ces portes, même depuis une chambre d'hôpital ».

Pages & Partage Un projet limougeaud inspirant pour les autres bibliothèques

À la Bfm du centre-ville, les livres sont bien sûr au cœur des activités. Mais ils sont aussi un moyen de créer du lien, d'échanger et de donner confiance à celles et ceux pour qui la lecture n'est pas toujours facile.

C'est dans cet esprit qu'a été conçu le livret Pages & Partage. Ce guide pratique s'appuie sur une expérience menée depuis plusieurs années à Limoges pour favoriser l'accès à la lecture auprès de publics qui s'en sentent parfois éloignés. « Le livret est l'aboutissement de plusieurs années de travail autour de nos ateliers Pages & Partage », explique Adeline Bienvenu, responsable du pôle Littératures à la Bfm centre-ville.

Lancés en 2021, ces ateliers accueillent des personnes qui rencontrent des difficultés avec la lecture ou la langue française, mais aussi celles qui n'osent pas toujours pousser la porte d'une bibliothèque. « L'objectif n'est pas de proposer un cours de langue ou un apprentissage scolaire, mais plutôt de créer un moment convivial autour des mots, des histoires et de la discussion ».

Les participants se retrouvent une fois par mois pour un temps d'échange d'environ deux heures. Lectures à voix haute, jeux autour des mots, découverte de livres ou discussions autour d'un thème rythment les séances. Certaines s'appuient sur la poésie ou la nature, d'autres sur la cuisine ou encore sur l'alphabet à travers des abécédaires. Les jeux de société ont aussi trouvé leur place dans les ateliers, notamment ceux qui invitent à manipuler des mots et des lettres. « Ces jeux fonctionnent très bien. Ils permettent de participer facilement, même quand on ne se sent pas très à l'aise avec la lecture », souligne-t-elle.

Faciliter l'accès à la lecture

Ces ateliers sont animés en binôme par des bibliothécaires et des bénévoles issus d'associations partenaires. Cette collaboration est essentielle pour toucher les publics concernés et construire des activités adaptées. Au fil du temps, les participants prennent confiance, découvrent les collections et s'approprient les lieux. « L'idée est aussi de désacraliser la bibliothèque. Certaines personnes pensent que ce n'est pas un endroit pour elles. En venant aux ateliers, elles se rendent compte qu'elles sont les bienvenues », explique la responsable.

Derrière ces rencontres conviviales se cache un travail engagé depuis plusieurs années par la Bfm pour faciliter l'accès à la lecture. Participation aux Journées nationales d'action contre l'illettrisme, création d'un fonds « Facile à lire », développement de ressources pour les apprenants en français langue étrangère, mise à disposition d'un local associatif, ce sont autant d'initiatives qui visent à rendre les collections plus accessibles. « Nous avons beaucoup de ressources et d'actions, mais elles étaient parfois peu visibles. Le projet Pages & Partage nous a permis de les mettre en valeur et de créer un véritable dispositif ». Conçu avec plusieurs partenaires, dont le Centre ressources illettrisme et alphabétisme (CRIA) de Nouvelle-Aquitaine et la maison d'édition spécialisée Mes Mains en Or, le livret rassemble des conseils pratiques, des idées d'activités et des retours d'expérience. Destiné principalement aux professionnels des bibliothèques et aux associations, il doit permettre à d'autres structures de s'inspirer de cette démarche.

Imprimé à 500 exemplaires et également disponible en ligne et en scannant le QR code, le livret sera diffusé dans toute la région et au-delà. Néanmoins, l'essentiel reste l'esprit de ces rencontres qui sont avant tout des moments d'échange. « On parle de livres, de mots, mais aussi de la vie quotidienne, des souvenirs, des cultures de chacun ».



LAN party rétro à la Bfm centre-ville

Vendredi 24 avril, de 18 h à minuit, la Bfm centre-ville organise une soirée, aussi conviviale que nostalgique, LAN party dédiée aux jeux vidéo des années 1990-2000, dans le cadre de ses rendez-vous "cultures numériques". L'événement propose de replonger dans l'ambiance des premières parties en réseau local, avant l'essor d'Internet.

Vingt-quatre ordinateurs seront installés dans le hall, permettant aux participants de jouer librement à des jeux de stratégie, de course et autre, tandis que des tournois ponctuels rythmeront la soirée.

Un espace rétrogaming, animé par le collectif Sugoï Retrogaming club, complètera l'immersion avec consoles et jeux emblématiques de l'époque. Le DJ Cyprien Rose et le groupe Oxy-more assureront l'animation musicale, et une offre de restauration sur place avec Les dégourdis permettra de profiter de la soirée en toute convivialité. « L'idée est de recréer ces moments de jeu collectif et de montrer que le jeu vidéo peut rassembler », explique Ryan, bibliothécaire.

« On souhaite proposer un événement accessible à tous, familial et intergénérationnel », ajoute Sylvain.

Ouverte dès 7 ans, cette LAN party s'annonce comme un moment de partage intergénérationnel, entre nostalgie et découverte.



Lire à Limoges Les prix littéraires en lumière

Du vendredi 5 au dimanche 7 juin, le centre-ville de Limoges accueillera le salon Lire à Limoges qui réunira plus de 200 auteurs. L'événement mettra en avant la lecture sous toutes ses formes, en donnant au public l'opportunité de rencontrer les écrivains et de participer à plusieurs prix littéraires destinés aux jeunes comme aux adultes.

Prix Biscuit - romans jeunesse

Trois titres sont en lice pour le Prix Biscuit : *La guerre de Jeanne* de Kochka, *La jeune fille au crâne* de Benoît Richter et *Le jour où tout s'arrêtera* de Vincent Tirilly.

Les jurys sont composés de collégiens de 6^e du collège Limosin et d'élèves de CM1-CM2 de l'école Édouard-Herriot. Le vote se déroulera jeudi 7 mai à la Bfm centre-ville.

Prix Étoiles - romans adolescents

Pour les adolescents, le Prix Étoiles met en compétition *Le jour où j'ai disparu* de Julie Samuel, *Si j'étais un arbre* de Catherine Zambon et *Mue* de Jérémie Bouquin.

Le jury regroupe des lycéens de plusieurs établissements de Limoges et le Club Ado de la Bfm Aurence. Les votes auront lieu le 30 avril à la Bfm centre-ville.

Prix Grand Feu - littérature adulte

Le Prix Grand Feu récompense un auteur installé en Nouvelle-Aquitaine pour un ouvrage publié l'année précédente. Les titres sélectionnés sont : *Belles demeures* de Philippe Grancoing et Fabrice Variéras, *Entre toutes* de Franck Bouysse et *Limoges art-déco, 1925 ou faire moderne*, sous la direction de Jean-Marc Ferrer.

Les lecteurs peuvent participer jusqu'au 4 mai via le site lire.limoges.fr

La remise officielle, dotée de 500 €, aura lieu pendant le salon.

Ce prix reflète l'engagement de la Ville pour soutenir les auteurs locaux et encourager le public à s'impliquer dans la vie littéraire.

Prix du Val de L'Aurence

Pour sensibiliser les enfants à la lecture, 10 établissements du quartier du Val de l'Aurence participent au Prix des écoles, de la petite section à la 6^e. Les livres en compétition sont répartis par cycle :

Cycle 1 : *Le marron d'Anatole* de Céline Person, *Petit cœur* de Charlotte Roederer, *Mais où va Paulette ?* de Camille Giordani.

Cycle 2 : *Oumbala hé !* de David Sire, *Les gens heureux* de Pizzacati de Mathilde Ramadier, *Le fabuleux club de lecture du bus 65* de Céline Person.

Cycle 3 : *Le vampire de la tour Eiffel* de Laurent Audoin, *Attention au chien* d'Insa Sane, *La randonnée des géants* de Céline Person.

Chaque enseignant organise la lecture en classe et les élèves votent après, une fois qu'ils ont découvert l'ensemble des ouvrages.



L'agenda culturel en bref

> **Samedi 11 avril :** rendez-vous à la Bfm centre-ville de 13 h à 18 h pour le festival Cambodge en Lumières. Au programme, la projection de deux films, accompagnée d'intervenants qui proposeront un éclairage sur l'histoire du Cambodge selon un parcours de l'ombre à la lumière. www.cambodgelumieres.fr

> **Samedi 18 avril,** à 20 h, l'espace Simone-Veil accueille l'association La Coupole qui proposera un récital pour voix et piano intitulé Illuminations.

Tarifs, entre 10 € et 30 €.

Réservations sur

www.la-coupole.billetterie-event.fr

> **Samedi 25 avril,** la rue Charles-Michels va s'animer !

Dansons ensemble, c'est avant tout un dispositif intergénérationnel qui ne cherche qu'à rassembler. Cette déambulation dansée aura lieu de 11 h à 13 h et le départ se fera devant la maison du peuple.

> **Mercredi 29 avril,** à 18 h, la classe d'art dramatique du Conservatoire donnera une représentation sur le parvis de la cathédrale Saint-Étienne et dans les jardins de l'Évêché. Ce spectacle d'une heure a été écrit dans le cadre d'un atelier d'arts de rue animé par Fabrice Richerts, metteur en scène et comédien.

> **Du 29 avril au 27 juin,** dans le cadre de l'événement national Le printemps du dessin, le Frac Artothèque Nouvelle-Aquitaine propose une exposition consacrée à Fabrice Cotinat intitulée Collection en mouvement.



Résister par la culture, quand l'art devient arme de liberté

Du 23 avril au 21 septembre 2026, le musée de la Résistance présente une exposition qui révèle comment poètes, musiciens et artistes ont résisté à l'Occupation à travers leurs créations.

Au musée de la Résistance, une nouvelle exposition invite les visiteurs à découvrir une facette moins connue de la Seconde Guerre mondiale.

Intitulée **Résister par l'art et la culture**, elle sera visible du **23 avril au 21 septembre 2026** et propose d'explorer une autre manière de s'opposer à l'Occupation allemande que ce soit par les mots, les images, la musique et la création artistique.

« Quand on parle de Résistance, on imagine tout de suite quelqu'un avec une arme, explique Amélia Touin, chargée de médiation au musée. Mais la Résistance prend plusieurs formes. On oublie souvent tout l'aspect intellectuel. Des artistes, des écrivains ou des musiciens se sont engagés avec ce qu'ils savaient faire ».

Conçue par le musée de la Résistance de Châteaubriant, l'exposition met en lumière cette résistance artistique et intellectuelle qui s'est développée entre 1940 et 1945. À travers onze panneaux thématiques, elle montre comment la culture a pu devenir un véritable outil de lutte contre l'Occupation et le régime de Vichy.

La poésie, notamment, occupe une place centrale.

« Certains textes sont devenus de véritables symboles, souligne Amélia Touin. Le poème *Liberté* de Paul Éluard, par exemple, a été largué

sous forme de tracts au-dessus de la France occupée. C'est une manière très forte de résister par les mots ».

D'autres œuvres célèbres témoignent de cet engagement, comme *La Rose et le Réséda* de Louis Aragon, écrit en pleine guerre.

Mais la résistance culturelle ne se limite pas à la poésie. L'exposition évoque aussi la musique, les caricatures ou encore les publications clandestines.

« Beaucoup d'artistes publiaient sous pseudonyme pour se protéger », rappelle la médiatrice.

C'est notamment le cas de Jean Brulher, qui signe sous le nom de Vercors son célèbre récit *Le Silence de la mer*. « S'ils prenaient ces précautions, c'est bien parce qu'ils risquaient autant que les résistants engagés dans des actions armées ».

Pour cette présentation à Limoges, l'exposition est enrichie par les collections du musée. Une vingtaine d'objets, habituellement conservés en réserve, seront ainsi dévoilés au public : partitions musicales, ouvrages publiés clandestinement ou encore caricatures réalisées pendant la guerre.

« C'est aussi l'occasion de montrer des pièces qu'on ne peut pas exposer dans le parcours permanent, précise Amélia Touin. Cela permet



de faire vivre nos collections et d'illustrer concrètement cette forme de résistance ».

Pensée pour un large public, l'exposition s'adresse aussi aux plus jeunes. Des visites guidées seront proposées aux scolaires à partir du CMI, accompagnées d'ateliers pédagogiques. « Les élèves pourront par exemple créer des poèmes dans lesquels ils cacheront un message, que leurs camarades devront retrouver », explique la médiatrice.

Un livret-jeu sera également disponible pour accompagner la visite en famille.

À travers ce parcours, le musée souhaite rappeler que la Résistance ne se résume pas aux actions armées.

« La Résistance, ce n'est pas seulement un homme de 20 ans avec un fusil, insiste Amélia Touin. Ça peut être un poète, un dessinateur, une personne qui écrit ou qui chante. Chacun résistait avec ce qu'il avait, avec ses compétences ».

Une manière de redécouvrir l'histoire sous un angle différent et de comprendre que, même dans les périodes les plus sombres, l'art et la culture peuvent devenir des armes à part entière.

Programmation des musées
sur musees.limoges.fr

La billetterie des musées municipaux évolue.

Désormais sont proposés des billets couplés pour pouvoir visiter les deux établissements culturels en toute sérénité :

Le plein tarif est de 6 € et de 4 € en tarif réduit, valable 3 jours

L'abonnement annuel couplé permet aussi de visiter les deux musées municipaux facilement. Le tarif est de 18 € pour les habitants de Limoges et de 24 € pour les visiteurs qui vivent hors Limoges. Cet abonnement permet un accès illimité aux collections, aux expositions, ainsi qu'à la médiation culturelle.

L'entrée est gratuite le premier dimanche de chaque mois.



Des élèves de CM2 enquêtent sur les soldats du cimetière de Louyat

Au musée de la Résistance, des élèves de CM2 se transforment en apprentis historiens. Avec le projet « À la rencontre du passé », ils mènent une véritable enquête sur des soldats morts pour la France et enterrés au carré militaire du cimetière de Louyat. Un travail qui mêle mémoire, recherche historique et création artistique.

Ce projet est né à la suite d'un séminaire organisé en mars 2025 par le ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, en partenariat avec le ministère des Armées. Intitulé Mémoire et éducation artistique et culturelle, ce rendez-vous a, de nouveau, mis en lumière l'importance de transmettre l'histoire et le devoir de mémoire aux jeunes générations. Dans le même temps, l'association du Souvenir français lançait la plateforme nationale Géomémoire, destinée à répertorier et localiser les soldats morts pour la France dans les cimetières.

Le cimetière de Louyat n'étant pas encore représenté sur cette plateforme, le service pédagogique du musée de la Résistance de Limoges, mené par Amélia Touin, a proposé aux classes de CM2 de contribuer à ce travail de mémoire.

« L'idée était d'impliquer les élèves dans une véritable démarche de recherche historique, explique-t-elle. Dans le carré militaire du cimetière de Louyat, plus d'une centaine de soldats reposent. Les élèves en sélectionnent une dizaine et partent à la recherche d'informations sur leur parcours afin de compléter la plateforme Géomémoire ».

Le projet s'inscrit pleinement dans le programme scolaire de CM2, notamment dans le thème « La

France, des guerres mondiales à l'Union européenne ».

À partir de l'étude des sépultures, les élèves découvrent l'histoire militaire mais aussi l'histoire sociale des deux conflits mondiaux. Ils travaillent également sur la colonisation française et sur l'engagement des soldats venus des territoires coloniaux, ce qui leur permet d'acquérir des repères géographiques et historiques.

Retracer la vie des soldats oubliés

Pour les enseignantes, cette approche rend l'histoire particulièrement concrète. « Les élèves réalisent un véritable travail d'historiens, explique Nadia, enseignante engagée dans le projet. Ils cherchent des informations dans les archives, croisent les sources et rédigent des biographies. Ils comprennent aussi que l'on ne trouve pas toujours toutes les réponses, ce qui fait partie du travail de recherche ».

Au fil du projet, les élèves découvrent que derrière chaque nom gravé sur une tombe se cache une histoire. La découverte de la sépulture, l'observation des inscriptions et les recherches documentaires leur permettent de reconstituer peu à peu l'identité d'un soldat et son parcours. La petite histoire rejoint alors la grande Histoire.

Au-delà de la recherche historique, le projet comprend également une dimension créative. Les élèves réalisent différents supports pour restituer leurs travaux : textes, podcasts, affiches ou créations artistiques.

« Ils ne se contentent pas d'apprendre l'Histoire, ils la rendent vivante, souligne l'enseignante. En travaillant sur le parcours d'un soldat, ils comprennent mieux le contexte de l'époque et prennent conscience du lien entre passé et présent ».

Après plusieurs étapes dont la visite du carré militaire du cimetière de Louyat, la découverte du musée de la Résistance, les recherches documentaires et travail d'écriture, les productions des élèves seront présentées au musée de la Résistance lors de la Nuit des musées, le 23 mai prochain, au musée de la Résistance. Le public pourra ainsi découvrir le fruit de leurs recherches et rendre hommage à des soldats parfois restés dans l'ombre.

En contribuant à enrichir la base nationale Géomémoire, ces élèves participent à un projet à portée nationale. Une initiative qui met en lumière des héros souvent méconnus et qui pourrait être renouvelée chaque année afin de poursuivre ce travail de mémoire et de transmission.

Retrouvez la traduction de ce texte sur limoges.fr,
rubrique À lire

Flurir e nurir Limòtges

Qu'es partent dau mes d'abriu que n'um torna començar de far lo vargier. Cardalhats (topins), peta-rabas, panets, naveus... l'i a pas tant de legumes d'autres còps dins las serras de la vila de Limòtges. Pertant, dempuei quauquas annadas, los legumes an pres la plaça de las flors, dins los quite parcs e sus quauques viradors de la vila : Limòtges, una vila flurida... e nuriciera !



Los agents daus espacis publics de la vila de Limòtges an aura mai de 10 ectars a semnar e plantar en vargier.

de comunicacion a la direccion daus espacis publics.

Qu'es quitament 23 tonas de pompi-ras que fugueren massadas antan, mas tanben mai d'una tona e demieg de tomates o de corgetas, e daus mila de saladas. Quand quò balha beucòp, los legumes poden èsser distribuats a l'epicariá educativa e solidària de la vila o de temps qu'autre aus abitants.

Los legumes, qu'es tanben decoratiu

La « vila nuriciera », qu'es tanben dins l'espaci public. Aura, dins mai d'un perterras municipaus, i a de las plantas que se mingen. « *Quauques legumes son plan grafics e pòden trobar lur plaça dins un perterra* », explica la Louise Laucournet. *Chauls romanesco, cardas, porrada o d'enguera passiflòras balhen fòrmas e colors. N'um pòt veire 'quilhs perterras dichs « evenamenciaus », renuelats dos còps per an, sus lo parvis de la merariá, au vergier de l'Eveschat, au parc Thuillat o dins daus quartiers de la vila.*

Afen, per los jardiniers amators, Mathieu Alfonsi rapela un principe aisat : « *A la prima, lo melhor conselh es de pas se preissar. Fau espisar sa terra e se mesfiar de las darreirs jaladas* ».

Crin-Crau d'abriu

Mancatz pas la 57esma emission mesadiera, tota en occitan, de l'IEO dau Lemosin sus la chadena "7 a Limòtges". Au mes d'abriu, rencontra coma lo Alem Bufiera, un goiat dau país aredian, ente lo Peiregòrd ven junher lo Lemosin, que nos parla de sa comuna de Sarlhac d'Eila, a costat de Peirigueus, ente fuguet mera pendent tres mandats.

Dempuei quauquas annadas, quauques perterras de la vila de Limòtges an chamnhat de figura. A costat de las flors, venen aura tomates, cojas e erbas aromaticas. 'Queu chamnhament vers una vila mai nuriciera respond a una volontat de la municipalitat : « *L'activitat de vargier en regia municipala fuguet creada en mai de 2020* », explica lo Mathieu Alfonsi, nuveu responsable de produccion jardiniera a la vila de Limòtges. Lo project comencet emb un eissai sus un bocin de país de 800 m² a costat de las serras municipalas : experiéncia reüssida. La surfàcia trabalhada s'a agrandesida : d'en prumier, mai de 8 000 m² sus lo site de la Desliada, puei 'uei, mai de 10 ectars partejats sus mai d'un sites.

La produccion es assegurada directament per los agents de la vila. Oricultors de formacion, fugueren formats au vargier per acompanhar 'queu chamnhament. « *Orticulor e ortalier, qu'es pas lo mesma mestier* », se ditz lo Mathieu Alfonsi. Las culturas se fan mai que mai en plena terra e lo seguit se fai d'aciant'au legume preste a èsser minjat. I a totparier quauques biais de far que chamnhen pas, coma la proteccion biologica integrada : las pitas bestias « auxiliaras » son bienvegudas per luchar naturalament contra aquelas que pòrten tòrt.

Far venir localament per consomar locau

Los legumes que fai venir la vila son destinats en granda partida aus restaurants escolars, mas tanben a las creschas e aus Ehpad municipaus. La chausida de las culturas fuguet facha en concertacion emb la direccion de la jònessa per responer dau mièls possible au biais de minjar daus dròlles e aus besunhs daus cosiniers. Pompi-ras, tomates, corgetas, racinas e cojas fan partida de las produccions mai importantas. D'autres culturas fugueren quitament chausidas emb la participacion daus mainatges. « *La prumiera annada, tot plen de varietats de fresas fugueren testadas e qu'es los pitits que voteren per chausir 'quela que aimavan lo mai* », conta la Louise Laucournet, charjada



Un lycéen invente une main bionique accessible

À seulement 16 ans, Firmin Forney, lycéen à Limoges, s'impose déjà comme un jeune inventeur prometteur. Lauréat du concours Science & Vie Junior pour le prix Innovez de 2025, il a conçu une main bionique accessible, qu'il met gratuitement à disposition en open source sous le nom de New Hand.

Passionné de robotique depuis l'enfance, Firmin découvre très tôt cet univers en regardant des vidéos de robots, et ça le fascine. Cette curiosité se transforme progressivement en véritable vocation.

Au fil des années, il expérimente, apprend et développe ses propres projets, entre électronique, mécanique et programmation.

L'idée de New Hand naît d'un double constat. En bricolant une pince à partir de matériaux simples, Firmin comprend qu'il est possible de créer des systèmes fonctionnels avec peu de moyens. Et en même temps, il s'interroge sur le prix très élevé des prothèses existantes.

« Je trouvais ça étrange que ce soit aussi cher alors que ce n'est pas si compliqué à construire, surtout que ça peut être essentiel pour certaines personnes qui n'ont pas le choix », explique-t-il.

Il décide alors de proposer une alternative. Grâce à une imprimante 3D, il conçoit une première version de sa main. Mais au-delà de la performance technique, c'est l'altruisme du projet qui se démarque.

« Je mets tout gratuitement en ligne pour que les gens puissent la fabriquer eux-mêmes », souligne le lycéen.

Reconnaissance nationale

Son objectif est clair : rendre cette technologie plus accessible. Le coût de fabrication reste ainsi limité, entre 100 et 200 €, bien loin des prix habituels. Et le projet continue d'évoluer.



C'est en partant du constat que les prothèses coûtent chères que Firmin a imaginé New Hand, une main bionique en impression 3D. Des moteurs contrôlent la fermeture de quatre doigts articulés. ©DR

« J'ai déjà réalisé trois versions, et je continue à améliorer à chaque fois », précise-t-il.

À chaque nouvelle étape, il repense les mécanismes pour se rapprocher progressivement des performances des prothèses professionnelles.

Ce travail lui a valu une reconnaissance nationale lors du concours Science & Vie Junior pour le prix Innovez, dont la finale s'est tenue au musée des Arts et Métiers à Paris, en 2025. Une expérience marquante.

Aujourd'hui, Firmin Forney se projette déjà vers l'avenir. Il envisage des études d'ingénieur en mécatro-

nique et souhaite continuer à développer New Hand.

« Pour moi, ce projet n'en est qu'au début et peut évoluer de mieux en mieux », affirme-t-il.

À terme, son ambition est de faire de New Hand une référence dans le domaine des prothèses open source. Une démarche à la fois technique et solidaire, qui pourrait bien transformer l'accès à ces dispositifs essentiels.

www.new-hand.webflow.io
ou scannez le QR code





Charlie, 12 ans, boxe avec des jeunes de son âge et de sa taille. Dans la boxe éducative, il n'y a pas de touche, mais des techniques de déplacements et d'anticipation.

Le Boxing club du Val de l'Aurence fête ses 30 ans

Club de quartier qui compte plus de 150 adhérents venus de tout Limoges et des communes alentours, le boxing club du Val de l'Aurence propose de la boxe éducative, sans touche, à partir de 10 ans, de la boxe amateur pour les plus grands qui veulent faire des compétitions, de la boxe loisirs et une section de boxe féminine.

Michel Otmane, fondateur et entraîneur du club a à cœur de préserver l'esprit de famille et la solidarité qui sont les fondements du club.

« Ici, on ne vient pas pour prendre des coups, ni pour apprendre à en donner en dehors du ring, précise-t-il. Nous sommes là pour enseigner une boxe aérienne avec des déplacements et des techniques de défense et d'anticipation. Les jeunes qui viennent ont la plupart du temps entendu parler du club et leur envie d'essayer est forte.

Nous avons donc aussi un rôle à jouer pour canaliser cette énergie ».

Des valeurs fortes

Pour Franck Peyrot, le président du club depuis 4 ans, « la boxe et les valeurs du club sont le respect de l'autre, les notions de citoyenneté vis-à-vis du comportement : si on vient s'entraîner, on écoute les consignes, on les respecte et on est attentif du début à la fin.

C'est pareil dans la vie de tous les jours !

Pour la boxe loisirs par exemple, ceux qui pratiquent viennent pour s'entretenir physiquement, mais aussi pour repousser un peu leurs limites ».

Charlie a 12 ans. Elle a voulu faire de la boxe comme son papa car elle aime tout simplement la notion de combat.

Au club, comme elle le dit, « je peux m'entraîner avec des adversaires de mon âge et de ma taille. C'est mieux ! La boxe est un sport technique où il faut surtout savoir percevoir les coups de l'adversaire et prévoir comment bouger », ajoute-t-elle.

Et même si elle boxe pour le plaisir, la jeune fille sait aussi que ça pourra toujours lui servir si elle a besoin de se défendre.

Pour célébrer ses 30 ans d'existence, le club organise une soirée de gala samedi 25 avril à la salle municipale des Sœurs-de-la-rivière avec une douzaine de combats, des animations et des surprises.

Ouverture des portes à 19 heures - Billetterie sur place et renseignements auprès du club par mail boxingclubduval@gmail.com ou sur Instagram



Les Printemps sportifs nature débutent le 20 avril



Les Printemps sportifs nature débutent le 20 avril.

Chaque année, la Ville de Limoges invite les plus de 50 ans à bouger avec les Printemps sportifs. Cette opération, menée en partenariat avec le mouvement sportif local, s'inscrit dans la politique municipale de promotion de la santé et du bien-être par l'activité physique.

Destiné aux personnes de 50 ans et plus, le dispositif permet de pratiquer une ou plusieurs activités sportives à son rythme, dans une ambiance conviviale et adaptée à chacun. Car, à tout âge, une pratique régulière aide à préserver son capital santé : elle stimule le métabolisme, contribue à maintenir un poids stable et réduit les risques d'accidents cardiovasculaires.

Une prévention active

À travers cette initiative, Limoges, Ville santé citoyenne, accompagne

les habitants dans une démarche active de prévention et de bien-être.

Après une première phase d'activités en salle, les pratiques dites nature débutent le 20 avril. Pendant huit semaines, hors vacances scolaires, les participants pourront découvrir ou redécouvrir différentes disciplines selon leur niveau de forme.

Toutes les activités sont encadrées par des éducateurs sportifs diplômés de la Ville ainsi que par des associations partenaires.

Les inscriptions sont ouvertes jusqu'au 17 avril sur limoges.fr selon les places disponibles pour la randonnée de 6 km, le yoga doux, le basket en marchant, le stand up paddle, la plongée subaquatique, la randonnée pédestre (8 à 11 km) ou encore l'initiation au tennis.

Renseignements
sur limoges.fr



> **Samedi 11 et dimanche 12 avril**, le Limoges CSP Association organise un tournoi national de basket U11, au gymnase de Landouge. L'entrée est libre.

Le samedi sera une phase de pools, de 11 h 30 à 17 h. Le dimanche sera réservé aux phases finales avec les deux dernières équipes sélectionnées qui s'affronteront à 15 h.

> **Dimanche 19 avril**, l'aïkido harmonie club propose un stage inclusif de 15 h à 16 h 30 au dojo départemental Roger-Leconte. Pendant 1 h 30, découvrez cet art martial. Venez en tenue de sport, mais pas de short, et apportez une bouteille d'eau. Il est conseillé de venir 10 minutes avant le début du stage.

Renseignements 06 52 62 93 05

> **Jeu 23 avril**, l'association étudiante Bde Limouzi staps organise un tournoi de pétanque ouvert à tous, à partir de 13 h 30 au boudrome du Moulin-Pinard. Inscriptions via helloasso en scannant le QR code





Sportez-vous bien Pâques, les inscriptions sont ouvertes

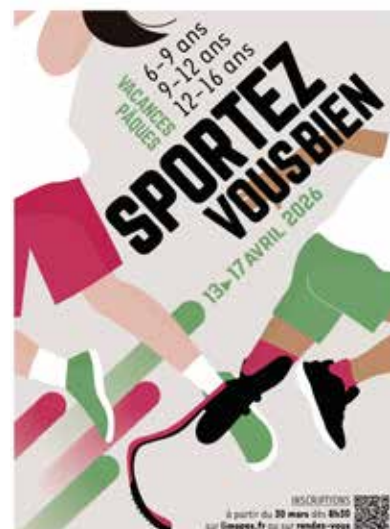
Les inscriptions pour Sportez-vous bien Pâques sont ouvertes pour les jeunes de 6 à 16 ans.

À chaque période de vacances scolaires, la Ville propose un programme d'activités sportives spécialement conçu pour bouger, s'amuser et découvrir de nouvelles disciplines.

L'objectif de cette opération est de permettre à chaque enfant de pratiquer une activité physique, tout en découvrant les fondamentaux d'un sport dans une ambiance détendue et bienveillante.

En participant, les jeunes découvrent aussi les clubs et associations sportives partenaires et peuvent ainsi grâce à cette immersion, poursuivre facilement l'activité si elle leur a plu.

Pour s'inscrire aux activités prévues du 13 au 17 avril, toutes les informations sont en ligne sur limoges.fr ou disponibles sur demande au 05 55 45 65 50



Nouveauté de printemps La gym oxygène débarque en bords de Vienne

Avec l'arrivée des beaux jours, c'est le moment idéal pour pratiquer une activité physique en plein air, dans une ambiance conviviale et ouverte à tous. L'association de gymnastique volontaire Jean-Gagnant propose, à partir du mercredi 1^{er} avril, des séances de Gym Oxygène en extérieur.

Douze rendez-vous sont programmés, chaque mercredi de 12 h 30 à 13 h 30, en bord de Vienne (rendez-vous à la base nautique, 10 rue Victor-Duruy).

Des cours polyvalents

Ces cours associent marche rapide, renforcement musculaire, travail de l'équilibre et stretching, en tirant parti des atouts de l'environnement extérieur. L'intensité varie selon les capacités de chacun. En cas d'intempéries, une séance de marche rapide sera maintenue.

Ouverts à tous les adultes, quel que soit leur niveau, ces rendez-vous permettent à chacun de profiter des bienfaits de l'activité physique. Les tarifs de ces douze séances sont fixés à 55 € pour les non-

licenciés, 22 € pour les personnes inscrites à un seul cours, et gratuits pour les licenciés ayant souscrit à plusieurs activités.

Pour celles et ceux qui souhaitent découvrir l'association, elle organise depuis de nombreuses années des cours de gymnastique au Centre culturel Jean-Gagnant. Différentes disciplines sont proposées selon les envies et les capacités de chacun : gym douce, Pilates ou gym forme.

Toutes sont dispensés par des éducateurs sportifs diplômés, dans une ambiance chaleureuse et encadrée. Des créneaux sont proposés en journée comme en soirée, afin de convenir aussi bien aux actifs qu'aux retraités.

Sachez qu'il reste actuellement quelques places, notamment pour le cours de Pilates du mardi à 15 h 30. À cette période de l'année, un tarif réduit est proposé aux nouveaux inscrits.

Renseignements et inscription au 06 51 62 53 20 par SMS de préférence - ou par mail à gymjgagnant015@gmail.com

Agenda sportif

> **Samedi 25 et dimanche 26 avril**, le Triathlon de Limoges Métropole revient pour sa 5^e édition avec un programme sportif et familial accessible à tous.

L'événement propose plusieurs formats de course (XS, S, M), en individuel ou en relais, ainsi que des épreuves dédiées aux jeunes et aux familles, dont la Smiling Tri parent/enfant.

Les épreuves se déroulent entre trois sites emblématiques : l'Aquapolis (natation), le parc ESTER Technopole (vélo) et le Zénith (course à pied).

Tout au long du week-end, un village d'animations accueillera également le public avec des activités pour petits et grands.

Les inscriptions sont possibles jusqu'au 23 avril au 05 87 19 31 67

Depuis le 23 février, les horaires des piscines municipales ont évolué.

La piscine de Saint-Lazare ouvre désormais plus tôt les mercredis, de midi à 20 h 30.

Et durant les périodes scolaires, la piscine de Beaublanc est maintenant ouverte les samedis et dimanches de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h.



La culture devient accessible à tous avec Ludi Muséo

Rendre la culture accessible à tous, c'est l'ambition de l'association Ludi Muséo. Avec son application mobile Dédale, des ateliers créatifs et des événements participatifs, elle développe des outils innovants pour découvrir les lieux culturels autrement.

Rendre les musées et les lieux culturels accessibles au plus grand nombre, c'est l'ambition de l'association limougeaude Ludi Muséo, fondée par Aurélie Gayout.

À travers une application mobile, des ateliers créatifs et des événements conviviaux, l'association permet à chacun de découvrir la culture autrement.

« J'avais repris des études dans le développement d'applications mobiles et de sites internet. Pour mon projet de fin d'études, nous avons imaginé un parcours interactif dans les lieux culturels, un peu comme un jeu de piste, mais avec des fonctionnalités d'accessibilité », raconte Aurélie Gayout.

Avec Aurélien Fidèle, un autre étudiant, elle décide de poursuivre l'aventure et crée Ludi Muséo, soutenue par des bénévoles et des partenaires culturels et médico-sociaux.

Le cœur de leur démarche est de rendre la culture compréhensible pour tous, grâce au facile à lire et à comprendre (falci), un format d'écriture simplifié.

« Pour que ce soit vraiment accessible, les textes sont relus par des personnes concernées. La co-création avec les publics est essentielle pour nous », souligne Aurélie.

Une soirée et des projets inclusifs

Pour soutenir ses initiatives, l'association a organisé récemment la soirée L'humour vachement accessible au Centre international de la caricature, du dessin de presse et d'humour



Aurélien Gayout (à droite) aimerait qu'à l'avenir un parcours soit créé au sein du Centre international de la caricature, du dessin de presse et d'humour de Saint-Just-le-Martel. En attendant, l'établissement partenaire de l'association va aider à la réalisation d'un livre facile à lire et comprendre sur le dessin et l'humour de presse. ©DR

de Saint-Just-le-Martel.

L'objectif était de récolter des fonds pour sa campagne de financement participatif.

La campagne, désormais terminée, a réussi à financer deux paliers :

> Des ateliers de caricatures tactiles, destinés aux élèves de CM1 dans les écoles de La Bastide et de Panazol, ainsi qu'aux participants de l'établissement médico-social de Saint-Just-le-Martel.

> Un livre facile à lire et à comprendre sur le dessin d'humour et de presse, conçu pour être accessible aux personnes en situation de handicap intellectuel.

« Pour une première soirée, on était très contents car les artistes ont joué le jeu et le public était au rendez-vous », se réjouit Aurélie.

Plusieurs dessinateurs et caricaturistes ont réalisé des œuvres en direct autour du thème de l'accessibilité dans les musées. L'événement a rassemblé près de 70 participants dans une ambiance conviviale.

La manifestation a permis de sensibiliser tout le monde sur l'importance de l'accessibilité dans la culture, tout en soutenant des projets concrets.

En parallèle, l'association a lancé

son application **Dédale** qui permet de proposer des parcours interactifs dans les lieux culturels, avec textes simplifiés, contenus audio et quiz ludiques.

Les premiers parcours disponibles sont La Chapelle-Bertrand, et prochainement au Moulin du Got, pour offrir aux visiteurs une expérience ludique et inclusive.

« Dédale permettra dans le futur à chaque lieu culturel de créer ses propres parcours sans se compliquer la vie et chacun, petits ou grands, pourra découvrir la culture de manière inclusive », explique Aurélie.

Avec des projets mêlant culture, créativité et technologie, Ludi Muséo montre qu'il est possible de rendre la culture accessible à tous, tout en s'amusant.

Plus d'informations sur l'association sur le site internet www.ludimuseo.fr ou en scannant le QR code



L'application Dédale est disponible gratuitement sur l'App store et Google Play store



> **Samedi 18 avril** à 19 h 30, l'élection de Miss Haute-Vienne 2026 aura lieu au pavillon Buxerolles. Cet événement est organisé par le Comité Miss Haute-Vienne. Tarif : à partir de 19 €. Réservations www.miss-haute-vienne.fr

> **Dimanche 19 avril**, un vide grenier est organisé sur l'esplanade de L'Europe à La Bastide. Organisé par l'association BJJ Holics Checkmat Limoges, cette manifestation aura lieu de 7 h à 19 h.

> **Samedi 25 et dimanche 26 avril**, le pavillon de Buxerolles accueillera le salon des animaux et du bien-être, de 10 h à 19 h. Un Week-end entier dédié aux animaux et à ceux qui les aiment ! Tarif : 8 €.

> **Samedi 25 avril**, sur la place de la République, un regroupement de véhicules en marge de l'événement 500 Ferrari contre le cancer est organisé en amont de la 32^e édition de la manifestation 500 Ferrari contre le cancer. La course est programmée du jeudi 28 et dimanche 31 mai sur le circuit du Val de Vienne.

Les 24H de la Citadelle du Jeu

Pour célébrer les 35 ans de l'association, la Citadelle du Jeu organise un événement anniversaire le week-end du 25 avril à 14 h au dimanche 26 avril, à 16 h. La manifestation aura lieu au 123 avenue Albert-Thomas.

Ce week-end non-stop sera ouvert à tous, débutants comme passionnés.

Au programme : jeux de société en accès libre, sessions de jeux de rôle animées par des maîtres du jeu, tournois (Djambi, Dice Throne...), animations et blind test.... Restauration possible sur place. Aucune inscription nécessaire pour participer aux jeux en accès libre. Les sessions de jeux de rôle se font sur inscription sur place.

> **Samedi 2 mai**, à 18 h 30 au pavillon Buxerolles, l'élection de Mademoiselle France 2026 aura lieu. Le thème de cette année sera sur l'Extravagance des Mademoiselles. Une grande première pour le Comité car jamais une élection nationale ne s'est déroulée dans le Limousin. Tarifs : à partir de 12 €.

Scannez le QR code pour réserver



> **Dimanche 10 mai**, un vide grenier se tiendra à Landouge : avenue de Landouge, place des marronniers, parking de la salle du Temps Libre, parking du cimetière de Landouge. Cette manifestation est organisée par le Landouge Loisirs Pétanque.

> **Dimanche 10 mai**, les Puces de la Cité se tiendront au sein du jardin de l'Évêché.

Tous les événements à retrouver sur sortir.limoges.fr



Trouver un job étudiant plus facilement

Le CRIJ Nouvelle-Aquitaine publie la nouvelle édition du guide Trouver un job. Cette brochure d'information est à destination des jeunes pour les aider à trouver un job d'été, d'hiver ou tout simplement un job étudiant.

Ce guide est divisé en 4 parties :

- Mon job et mes droits
- Organiser sa recherche
- Les secteurs qui recrutent
- Un job à l'étranger.

Il contient également des recommandations pour préparer sa candidature (CV, lettre de motivation...), ainsi qu'une présentation des secteurs professionnels susceptibles de recruter.

Le guide Trouver un job est consultable en ligne sur infojeunes-na.fr et la version papier est disponible gratuitement dans tous les centres Infos jeunes Nouvelle-Aquitaine.



KulTur7

KulTur 7, c'est la nouvelle émission de 7ALimoges, la chaîne de télévision municipale.

Durant une trentaine de minutes, des artistes de la scène musicale, du spectacle, du théâtre, de l'art numérique ou des livres donnent la réplique à Guylaine Mas pour partager leur passion, expliquer leur travail et la créativité qui les animent.

L'émission est diffusée les premier et troisième vendredi du mois et à revoir sur 7ALimoges.tv en flashant ce code



7ALimoges est diffusée canal 31 du service antenne collectif avec les chaînes de la TNT - canal 490 pour la box SFR - canal 379 pour la TV d'Orange - canal 336 sur les Bbox et canal 951 pour Free.

Suivez aussi la chaîne Facebook, YouTube et X.

Pas de tribune dans ce numéro

Les tribunes d'expression politique ne sont pas présentes dans le magazine ce mois-ci, les groupes d'élus au Conseil municipal n'étant pas encore constitués au moment du bouclage de ce numéro dont l'impression intervient avant la fin du processus électoral.

Enregistrement en cours avec sur le plateau de 7ALimoges d'une performance du groupe Odonata en présence de Nadine Béchade, comédienne à La belle Friche Cie

Découvrez le son du groupe en flashant ce code







Légendes :

1 : mardi 24 février a eu lieu l'inauguration du fonds ukrainien à la Bfm. Ce nouveau rayon est composé de livres en ukrainien pour tous les âges, mais aussi d'ouvrages en français pour mieux comprendre l'histoire et la culture du pays. Ce projet a été mis en place grâce à un partenariat entre la Ville, la Bfm et l'association Ukraïna.

2 : samedi 14 mars, à l'occasion des portes ouvertes du Conservatoire, un concert exceptionnel était donné par d'anciens élèves de l'établissement culturel. Un magnifique moment musical permettant d'apprécier la qualité d'enseignement du Conservatoire.

3 : samedi 7 mars, le cinéma Le Lido a accueilli le concert de clôture de l'exposition Faire moderne ! 1925 Limoges Art déco. Après avoir réuni plus de 21 000 visiteurs, l'exposition d'intérêt national s'est terminée dans l'ambiance des Années folles avec le Galaad Moutoz Orchestra. Cet événement était organisé par la Ville en partenariat avec le Festival Éclats d'Émail Jazz édition.

4 : du vendredi 13 au dimanche 15 mars, plus de 230 professionnels étaient réunis au parc des expositions à l'occasion du Salon Habitat, Jardin & Déco de Limoges. Projets maison, jardin ou décoration, les idées fourmillaient pendant ces trois jours !

5 : la traditionnelle Ponticaude a eu lieu dimanche 8 mars sur les rives de la Vienne. Déjà 28 éditions que les coureurs aguerris participent et prennent du plaisir à participer à cette course pédestre de 12 km. Les sportifs ont même pu apprécier un radieux soleil d'hiver.

6 & 7 : depuis plusieurs années, dans le cadre de la coopération avec ses villes jumelles, la Ville organise l'envoi de valises diplomatiques à l'étranger : ce sont les enfants des écoles municipales qui adressent à leurs homologues de Corée du sud, de République tchèque ou d'Allemagne, des documents qui racontent leur ville. En photos, ils ont préparé la recette de la flognarde.

Article à lire sur limoges.fr en flashant ce code



8 : mercredi 18 mars, sur la place de la République, a eu lieu la Journée Nationale du Sport et du Handicap. L'objectif était de sensibiliser au handicap, via la pratique d'activités physiques adaptées et de handisports. Il y avait également différents stands d'information et de découverte pour se renseigner. Car la pratique sportive doit être accessible pour tous !

9 : vendredi 13 mars, la Ville a signé une convention votée lors du Conseil municipal du 25 juin 2025 pour céder un ensemble immobilier industriel à la société Bernard Blaizeau et Associés. Dédiée à l'activité de confection textile, l'entreprise a souhaité devenir propriétaire afin de moderniser et réorganiser son outil de production.

CA VAL CADE

19 avril
2026

LIMOGES

Départ à 15 H
Champ-de-juillet

Conception : Direction de la communication - Ville de Limoges ; Photos © AdobeStock

limoges.fr

